

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1933-1934		N° 87	Zittingsjaar 1933-1934
BUDGET N° LIV.	SEANCE du 22 décembre 1933	VERGADERING van 22 December 1933	BEGROOTING N° LIV.

BUDGET
du Ministère de la Justice
pour l'exercice 1934.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. SINZOT.

MADAME, MESSIEURS,

De tradition le rapporteur du budget de la Justice a une triple tâche : il résume les revendications et les critiques; il signale ou souligne quelques réformes qui paraissent utiles et parfois urgentes; enfin il traite brièvement une question juridique d'actualité.

Nous respecterons la tradition.

I. — Revendications et critiques.

Il serait assez paradoxal que le budget de la Justice et la politique suivie au ministère qui le présente manquaient à la justice distributive. Piquerie des mots, dirait Pascal.

Et sans doute aussi cette justice ne considère les intérêts individuels que sous le rapport avec le bien commun; mais il doit réaliser, comme l'écrivit G. Renard, « l'ajustement du droit individuel et du bien commun, du principe individualiste et du principe institutionnel » (2).

C'est en nous inspirant de cette règle que nous deman-

derons à la Commission de la Justice et de la Législation civile et criminelle :

Le présent rapport n° 87 a été distribué le 17 janvier 1934. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

posée :

1° Des membres de la Commission de la Justice et de la Législation civile et criminelle;

2° Des membres désignés par les sections : MM. Amelot, Gelders, Rombauts, Joris, Huart, Marek.

(2) *La valeur de la loi*, Sirey, 1928, p. 18.

BEGROOTING
van het Ministerie van Justitie
voor het dienstjaar 1934.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER SINZOT.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Van oudsher, heeft de verslaggever van de begroting van Justitie een drievoudige taak : hij vat de desiderata en de kritiek samen; hij vestigt de aandacht op of eenderstreept eenige hervormingen welke nuttig en soms dringend blijken; ten slotte, behandelt hij beknopt een actuele rechtskwestie.

Wij zullen van deze gewoonte niet afwijken.

I. — Desiderata en kritiek.

Het ware vrij paradoxaal, indien de begroting van Justitie en de politiek welke gevolgd wordt door het ministerie hetwelk deze indient, te kort zouden komen aan de verdeelende rechtvaardigheid. Bedrog der woorden, zou Pascal zeggen.

En, zonder twijfel ook heeft deze rechtvaardigheid slechts oog voor de individuele belangen in zoverre deze verband houden met het algemeen welzijn; zij moet, evenwel, zooals G. Renard schrijft « de aanpassing van het individueel recht en van het algemeen welzijn, van het individualistisch beginsel en van het institutioneel beginsel » bewerkstelligen (2).

Op grond van dezen stelregel, vragen wij aan den acht-

Dit verslag n° 87 werd rondgedeeld op 17 Januari 1934 (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandelingswijze van de Begrotingen.)

bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Justitie en de Burgerlijke en Strafrechtelijke Wetgeving;

2° De leden aangeduid door de afdelingen : de heeren Amelot, Gelders, Rombauts, Joris, Huart, Marek.

(2) *La valeur de la loi*, Sirey, 1928, bl. 18.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1933-1934	N° 87		Zittingsjaar 1933-1934
BUDGET N° 41V.	SEANCE du 22 décembre 1933	VERGADERING van 22 December 1933	BEGROOTING N° 41V.

BUDGET
du Ministère de la Justice
pour l'exercice 1934.

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. SINZOT.

MADAME, MESSIEURS,

De tradition le rapporteur du budget de la Justice a une triple tâche : il résume les revendications et les critiques; il signale ou souligne quelques réformes qui paraissent utiles et parfois urgentes; enfin il traite brièvement une question juridique d'actualité.

Nous respecterons la tradition.

I. — Revendications et critiques.

Il serait assez paradoxal que le budget de la Justice et la politique suivie au ministère qui le présente manquaient à la justice distributive. Piperie des mots, dirait Pascal.

Et sans doute aussi cette justice ne considère les intérêts individuels que sous le rapport avec le bien commun; mais il doit réaliser, comme l'écrit G. Renard, « l'ajustement du droit individuel et du bien commun, du principe individualiste et du principe institutionnel » (2).

C'est en nous inspirant de cette règle que nous demandons à l'honorable Ministre de la Justice de mettre fin à certaines erreurs et à certaines injustices que nous allons finir.

*
**

(1) La Commission, présidée par M. Meysmans, était composée:

1° Des membres de la Commission de la Justice et de la Législation civile et criminelle;

2° Des membres désignés par les sections: MM. Amelot, Gelders, Rombauts, Joris, Huart, Marek.

(2) *La valeur de la loi*, Sirey, 1928, p. 18.

BEGROOTING
van het Ministerie van Justitie
voor het dienstjaar 1934.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER SINZOT.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Van oudsher, heeft de verslaggever van de begrooting van Justitie een drievoudige taak: hij vat de desiderata en de kritiek samen; hij vestigt de aandacht op of onderstreept eenige hervormingen welke nuttig en soms dringend blijken; ten slotte, behandelt hij beknopt een actuele rechtskwestie.

Wij zullen van deze gewoonte niet afwijken.

I. — Desiderata en kritiek.

Het ware vrij paradoxaal, indien de begrooting van Justitie en de politiek welke gevolgd wordt door het ministerie hetwelk deze indient, te kort zouden komen aan de verdeelende rechtvaardigheid. Bedrog der woorden, zou Pascal zeggen.

En, zonder twijfel ook heeft deze rechtvaardigheid slechts oog voor de individuele belangen in zooverre deze verband houden met het algemeen welzijn; zij moet, evenwel zooals G. Renard schrijft « de aanpassing van het individueel recht en van het algemeen welzijn, van het individualistisch beginsel en van het institutioneel beginsel » bewerkstelligen (2).

Op grond van dezen stelregel, vragen wij aan den achtbaren Minister van Justitie dat hij een einde zou maken aan sommige dwalingen en aan sommige onrechtvaardigheden, welke wij gaan bepalen.

*
**

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Meysmans, bestond uit:

1° De leden van de Commissie voor de Justitie en de Burgerlijke en Strafrechtelijke Wetgeving;

2° De leden aangeduid door de afdelingen: de heeren Amelot, Gelders, Rombauts, Joris, Huart, Marek.

(2) *La valeur de la loi*, Sirey, 1928, bl. 18.

Le Parquet Général de Bruxelles est actuellement composé de quinze membres.

Le ressort de la Cour d'Appel s'étend à trois provinces : le Brabant, le Hainaut, la province d'Anvers.

Le ressort de la Cour d'Appel de Liège comprend quatre provinces : Liège, Namur, le Limbourg et le Luxembourg.

La Cour d'Appel de Gand a juridiction sur les deux Flandres.

Dans ces deux derniers ressorts, le recrutement du Parquet Général ne donne lieu à aucune observation; les magistrats des Parquets de première instance accèdent normalement, suivant la justice distributive — qui a comme base le mérite — aux places de substitut du procureur général et d'avocat général.

Et ce n'est pas un vice rédhibitoire pour un Magistrat liégeois d'avoir commencé sa carrière dans un tribunal limbourgeois, ou luxembourgeois, ou namurois.

Le Parquet Général de Gand n'a jamais refusé les valeurs juridiques qui lui venaient des Parquets de première instance de Bruges ou d'ailleurs.

Il n'en est pas de même du Parquet Général de la Cour d'Appel de Bruxelles.

Depuis cinquante ans, les magistrats des Parquets du Hainaut, quels que soient leur intelligence, sont délibérément exclus du Parquet Général de la Cour d'Appel de Bruxelles.

La dernière nomination d'un magistrat du Hainaut au Parquet Général est du 28 décembre 1884.

Depuis lors le Parquet Général est pratiquement fermé à tout substitut ou procureur du Roi du Hainaut.

Ce n'est pas juste.

C'est contraire à l'intérêt général et à la bonne administration de la justice.

Ce n'est pas juste, d'abord.

Ces magistrats qui ont souvent la besogne très dure, avec un personnel restreint, dans un pays industriel et dense de population, sont-ils des magistrats de seconde zone dans le ressort de la Cour d'appel ?

Est-ce que, dans la magistrature, comme dans toutes les fonctions de l'Etat, ce n'est pas le travail et les services réellement rendus qui doivent justifier l'avancement ?

Or, le Hainaut est la seule province du ressort comprenant deux tribunaux de première classe, Mons et Charleroi.

La Cour d'Assises du Hainaut est la plus importante du pays et le service en est assuré par les substituts du Parquet de Mons.

Ne voit-on pas que c'est décourager les vrais serviteurs de la justice, que d'opposer à leurs titres, des raisons qui sont étrangères au droit et au bien commun ?

Sur trois nominations au Parquet Général, deux sont réservées au Brabant, et — à mieux dire — à Bruxelles; il en reste une pour Anvers et ce n'est pas nous qui contestons à la province d'Anvers, ce droit qui lui a été reconnu parce qu'il le fallut bien. Ce droit est évident. Mais il existe aussi pour la province de Hainaut.

Het Parket-Generaal van Brussel bestaat op het oogenblik uit vijftien leden.

Het rechtsgebied van het Hof van Beroep omvat drie provinciën : Brabant, Henegouwen, de provincie Antwerpen.

Het rechtsgebied van het Hof van Beroep van Luik omvat vier provinciën : Luik, Namen, Limbourg en Luxemburg.

Het Hof van Beroep van Gent heeft rechtsmacht over Oost- en West-Vlaanderen.

In deze laatste twee rechtsgebieden, geeft de samenstelling van het Parket-Generaal geen aanleiding tot opmerkingen; de Magistraten van de Parketten van eersten aanleg bekomen normaal, volgens de verdeelende rechtvaardigheid — welke de verdienste tot basis heeft — de plaatsen van substitut van den procureur-generaal en van advocaat-generaal.

En voor een Luiksche magistraat is het geen onoverkomelijk gebrek, zijn loopbaan te hebben begonnen in een Limburgsche, Luxemburgsche of Naamsche rechtbank.

Het Parket-Generaal van Gent weigerde nooit de juristen van waarde die kwamen uit de Parketten van eersten aanleg van Brugge of van elders.

Voor het Parket-Generaal van het Hof van Beroep van Brussel is dit niet het geval.

Sedert vijftig jaar, worden de Magistraten der Parketten van Henegouwen, welke ook hun kennis zij, stelselmatig geweerd uit het Parket-Generaal van het Hof van Beroep van Brussel.

De laatste benoeming van een Henegouwsche Magistraat in het Parket-Generaal, dagteekent van 28 December 1884.

Sedertdien, is het Parket-Generaal practisch gesloten voor elk substitut of procureur des Konings uit Henegouwen.

Dit is niet rechtvaardig.

Het is in strijd met het algemeen belang en met de goede werking van het gerecht.

Eerstens, is het niet rechtvaardig.

Zijn deze Magistraten, die dikwijls zwaar werk verrichten, met weinig talrijk personeel, in een industriële en dicht bevolkte streek, magistraten van tweeden rang in het rechtsgebied van het Hof van Beroep ?

Moeten in de magistratuur, zooals in alle Staatsdiensten, niet de werkzaamheid en de werkelijk bewezen diensten de bevordering rechtvaardigen ?

En Henegouwen is de eenige provincie van het rechtsgebied, welke twee rechtbanken heeft van eerste klas, Bergen en Charleroi.

Het Hof van Assisen van Henegouwen is het belangrijkste van het land; en de dienst wordt er gedaan door de substituten van het Parket van Bergen.

Ziet men dan niet in, dat men de ware dienaars van het gerecht ontmoedigt, met tegen hun titels redenen aan te voeren die niets te maken hebben met het Recht en het algemeen welzijn ?

Op drie benoemingen bij het Parket-Generaal, worden er twee voorbehouden voor Brabant, of beter gezegd, voor Brussel; eene blijft voor Antwerpen, en wij zullen de provincie Antwerpen dit recht niet betwisten, dat haar werd toegekend omdat het wel moest. Dit recht is klaarblijkelijk. Doch het bestaat ook voor de provincie Henegouwen.

La justice distributive exige qu'il y ait, à mérites égaux, l'alternance qui joue dans les nominations de conseillers à la Cour.

Nous cherchons, en vain, la raison de l'ostracisme qui frappe les magistrats hennuyers.

Nous distinguons fort bien d'ailleurs celle qui le condamne, au nom d'une bonne administration de la justice.

N'est-il pas utile que le magistrat, surtout le magistrat qui a l'initiative et la responsabilité de poursuites criminelles, connaisse la matière humaine qui lui est soumise ?

Cette connaissance, cette intelligence du peuple wallon ne peut s'acquérir dans un cabinet de substitut à Bruxelles. Il faut vivre plus près de ce peuple, en apprendre la vie et les coutumes, le langage, cette première traduction du tempérament et des mœurs.

Au lieu de s'appauvrir, en accueillant des substituts de province qui ont passé de longues années en Wallonie, est-ce que le Parquet Général de Bruxelles ne s'enrichirait pas de l'expérience qu'ils lui apporteraient et de cette exacte compréhension des hommes sans laquelle il n'est pas de Justice ?

Le problème est ainsi posé sur le plan des droits individuels qu'on ne peut méconnaître sans raison majeure et sur le plan du Bien commun qui s'accorde — mieux — qui s'ajuste à ces droits individuels.

Nous espérons que l'honorable Ministre de la Justice, lui donnera la solution que le bon sens et la justice exigent.

**

Les Greffiers des tribunaux de première instance, qu'ils en souffrent personnellement ou non, sont unanimes à se plaindre du régime de la loi du 30 juillet 1928. C'est un bel exemple de solidarité corporative.

Cette loi fixant les traitements et les augmentations de traitements des greffiers a créé deux régimes absolument différents.

Elle divise les greffiers des Tribunaux de première instance en deux catégories qui sont :

A. — Les Greffiers nommés avant le 6 mars 1925 et qui atteignent leur maximum de traitement après dix-huit années dans ce grade.

Leurs augmentations de traitement sont accordées comme suit :

Quatre augmentations triennales de 1,500 francs;
Deux augmentations triennales de 2,500 francs.

B. — Les Greffiers nommés après le 6 mars 1925 et qui atteignent leur maximum de traitement après trente années de services dans ce grade.

De verdeclende rechtvaardigheid eischt dat, bij gelijke verdiensten, dezelfde beurtregeling zou bestaan als voor de benoemingen van Raadsheer bij het Hof.

Tevergeefs, zoeken wij naar de oorzaak van de uitsluiting der Henegouwse magistraten.

Integendeel, onderscheiden wij zeer goed om welke redenen dit niet zou mogen zijn, in het belang van een goede rechtsbedeeling.

Ware het niet nuttig dat de magistraat, vooral wanneer het initiatief en de verantwoordelijkheid van de strafrechtelijke vervolgingen op hem berust, eene groote menschenkennis bezitte ?

Die kennis, dit begrijpen van het Waalsch karakter kan men niet verwerven in een kabinet van substituut te Brussel. Daarom dient men nader in voeling te zijn met het volk, er de levenswijze en de gewoonten van te leeren kennen, ook de taal welke de eerste uiting vormt van den gemoedstoestand en van de zeden.

Door beroep te doen op substituten uit de provincie, die vele jaren in Wallonië hebben doorgebracht, zou het Parquet-Generaal te Brussel, in plaats van een verlies, niet eene aanwinst doen met de ondervinding welke zij hebben opgedaan en die grondige menschenkennis zonder dewelke geen gerechtigheid kan bestaan ?

Het vraagstuk wordt aldus geplaatst op het plan der individueele rechten welke zonder dwingende redenen niet mogen miskend worden en op het plan van het algemeen welzijn, hetwelk overeenstemt met, of liever, zich aanpast bij deze individueele rechten.

Wij hopen dat de achtbare Minister van Justitie de oplossing zal treffen, welke zich door het gezond verstand en de rechtvaardigheid opdringt.

**

De griffiers van de rechtbanken van eersten aanleg, zoo- wel zij die er al dan niet een persoonlijk nadel door ondervinden, zijn eenparig om zich over het stelsel der wet van 30 Juli 1928 te beklagen. Dit is een schoon voorbeeld van corporatieve solidariteit.

Bij deze wet welke de wedden en de weddeverhoogingen van de griffiers bepaalt, zijn twee verschillende regelingen tot stand gekomen.

Zij verdeelt de griffiers van de Rechtbanken van eersten aanleg in twee categorieën, namelijk :

A. — De griffier's benoemd vóór 6 Maart 1925 en die hunne maximumwedde na achttien jaren vervulling dezer functie bereiken.

Hunne weddeverhoogingen worden als volgt verleend :

Vier driejaarlijksche verhoogingen van 1,500 frank;
Twee driejaarlijksche verhoogingen met 2,500 frank.

B. — De griffiers benoemd na 6 Maart 1925 en die hunne maximum-wedde, na 30 jaren dienst in dien graad bekomen.

Leurs augmentations de traitement sont accordées comme suit :

Huit augmentations triennales de 1.000 francs;

Deux augmentations triennales de 1.500 francs.

Pourquoi cette anomalie qui ne se justifie en rien et qui cause un si grand préjudice aux intéressés. (100.000 francs sur une carrière de trente ans de fonctions de Greffiers).

A quelques exceptions près, on a accès au grade de Greffier vers l'âge de 38 à 40 ans. De sorte que les Greffiers nommés avant le 6 mars 1925 obtiennent leur maximum de traitement à $38 + 18 = 56$ ans ou $40 + 18 = 58$ ans; tandis que leurs collègues, nommés après le 6 mars 1925 et qui remplissent pourtant les mêmes fonctions, ne pourront obtenir leur maximum de traitement qu'à $38 + 30 = 68$ ans, ou à $40 + 30 = 70$ ans. C'est ainsi que les Greffiers nommés après le 6 mars 1925 ne pourront que très péniblement obtenir le maximum de leur traitement, tandis que dans toutes les autres administrations, les fonctionnaires assimilés au grade de Greffiers obtiennent le maximum de leur traitement après dix ou douze ans de leurs fonctions dans leur grade.

La Commission de péréquation créée en 1927 avait décidé que les Greffiers ne pourraient obtenir leur maximum de traitement qu'après trente années de services, mais à condition que toutes les années passées dans l'administration entreraient en ligne de compte pour le calcul de leur traitement de Greffier.

Cette manière de voir n'a pas été admise par l'administration de la Justice.

C'est injuste et regrettable.

Les secrétaires adjoints des parquets qui sont assimilés aux greffiers des Tribunaux de première instance (voir arrêté royal paru au *Moniteur* du 11 février 1925), subissent également cette différence de régime suivant qu'ils ont été nommés avant ou après le 6 mars 1925.

Pour ces deux catégories de fonctionnaires, les années de services passées comme commis ou comme greffier sur-numéraire n'entrent pas en ligne de compte pour la fixation de leur traitement de base de Greffier ou de secrétaire adjoint.

Les commis du Parquet ne peuvent avoir accès au grade de secrétaire adjoint que vers l'âge de 38 à 40 ans et pour autant qu'il y ait vacances d'emplois.

Pour terminer, nous signalons que le Gouvernement a cependant admis comme principe que c'est vers l'âge de 45 ans que les fonctionnaires devraient jouir du maximum de leurs ressources, car c'est à ce moment-là que les besoins de la vie sont les plus impérieux.

Nous espérons qu'un nouvel examen de ces situations amènera l'honorable Ministre de la Justice à les redresser.

**

Un membre de la Commission a signalé les revendications des instituteurs des prisons et des écoles de bienfaisance de l'Etat.

Hunne weddeverhoogingen worden als volgt verleend :

Acht driejaarlijkse verhoogingen van 1.000 frank;

Twee driejaarlijkse verhoogingen van 1.500 frank.

Waarom dit verschil van behandeling dat geenszins te rechtvaardigen is en een zoo groot nadeel aan de belanghebbenden berokkent. (100.000 frank op eene loopbaan van 30 jaren functie als griffier.)

Op enkele uitzonderingen na, wordt men tot den graad van griffier benoemd, omstreeks den ouderdom van 38 tot 40 jaar. Aldus bekomen de griffiers welke benoemd werden vóór 6 Maart 1925, hunne maximum-wedde op $38 + 18 = 56$ jaar, of op $40 + 18 = 58$ jaar, terwijl hunne ambtgenooten, benoemd na 6 Maart 1925, en die nochtans dezelfde functie uitoefenen, hunne maximum-wedde slechts kunnen bekomen op $38 + 30 = 68$ jaar, of op $40 + 30 = 70$ jaar. Hierdoor zullen de na 6 Maart 1925 benoemde griffiers slechts heel moeilijk hunne maximum-wedde kunnen bekomen, terwijl, in de andere besturen, de met den graad van griffier gelijkgestelde ambtenaars hunne maximumwedde, na 10 of 12 jaar functie in hunnen graad, kunnen bekomen.

De Commissie voor de perequatie der wedden, in 1927 tot stand gekomen, had besloten dat de griffiers slechts het maximum hunner wedde mochten ontvangen na 30 jaren dienst, doch onder voorwaarde dat alle diensten bewezen bij het bestuur, in aanmerking zouden komen voor de vaststelling hunner wedde als Griffier.

Deze zienswijze werd door het departement van Justitie niet aangenomen.

Dit is onbillijk en spijtig.

De adjunct-secretarissen van de parketten, die gelijkgesteld zijn met de griffiers van de Rechtbanken van eersten aanleg (zie K. b., verschenen in den *Moniteur* van 11 Februari 1925), ondergaan insgelijks dit verschil van regeling, volgens dat zij vóór of na 6 Maart 1925 werden benoemd.

Voor deze twee categorieën van ambtenaren, komen de dienstjaren doorgebracht als klerk of als overtallig griffier niet in aanmerking voor het vaststellen van hunne grondwedde van Griffier of van adjunct-secretaris.

De klerken van het Parket kunnen slechts tot den graad van adjunct-secretaris komen, rond den leeftijd van 38 tot 40 jaar en in zooverre er betrekkingen open staan.

Ten slotte, wijzen wij er op dat de Regeering echter als principe heeft aangenomen, dat de ambtenaren, rond den leeftijd van 45 jaar, hun hoogste ambtswedde zouden moeten genieten, dewijl, op dat oogenblik, de levenseischen het grootst zijn.

Wij hopen dat, na een nieuw onderzoek van die toestanden, de achtbare Minister van Justitie, dezelve zal willen herstellen.

**

Door een lid van de Commissie werd gewezen op de eischen van de onderwijzers in de gevangnissen en in de Rijksweldadigheidsscholen.

Lors de la revision des traitements les instituteurs des écoles moyennes, des écoles normales, des écoles des pupilles, des écoles de bienfaisance et des écoles de prison ont été soumis au même régime.

Par dépêche du 12 septembre 1931, le Ministre des Sciences et des Arts faisait savoir aux directeurs et directrices des écoles moyennes qu'à partir du 1^{er} janvier 1932 les instituteurs et institutrices des écoles moyennes recrutés avant le 1^{er} janvier 1925, auraient une rémunération annuelle de 15,000 à 37,000 francs. Cette dépêche, ne s'appliquant qu'aux seuls instituteurs des écoles moyennes, met à néant les décisions du Comité des traitements.

Pourquoi refuser aux instituteurs des prisons et des écoles de bienfaisance, cet avantage qui est accordé aux instituteurs des écoles moyennes.

Est-ce que l'arrêté royal du 16 décembre 1927, ceux du 2 février 1929 et du 7 février 1930 qui consacraient l'assimilation ont été abrogés ?

Ainsi les instituteurs des prisons et des écoles de bienfaisance sont deux fois lésés; l'assimilation ne leur était pas favorable, parce que leur situation était supérieure à celle des instituteurs d'écoles moyennes; aujourd'hui, après les avoir assimilés à ceux-ci, on rompt de nouveau l'équilibre, mais à leur détriment.

On se demande aussi pourquoi l'âge de la pension n'est pas le même pour tous les instituteurs. Ceux qui relèvent du Ministère de la Justice, au nombre de 52, sont pensionnés à 65 ans; tous les autres, le sont à 60 ans.

Nous soulignons ces différences de traitement qui peuvent être facilement supprimées.

**

Les écoles de bienfaisance ont été l'objet d'une communication de la part d'un autre membre de la Commission. Nous résumons ci-dessous ses observations.

Le comité d'inspection et de surveillance de Ruysselede envisage la suppression de l'école pour élèves difficiles à Moll.

Les membres du dit collège ont-ils songé aux conséquences de cette disparition éventuelle pour un personnel de près de 40 agents qui verront leur carrière brisée ou seront obligés de quitter une localité où ils ont des attaches familiales, sinon des intérêts importants ?

La nécessité s'est fait sentir autrefois de séparer les grands difficiles aussi bien filles que garçons, des élèves dont la rééducation s'annonçait plus facile et plus prometteuse ? Va-t-on abandonner cette pratique qui a permis l'instauration d'un régime et de méthodes franchement optimistes à Ruysselede et à Saint-Hubert ?

Le personnel de Moll-éducation s'est spécialisé dans le traitement des élèves difficiles. Les bâtiments sont, grâce à un effort continu de 10 ans, actuellement aménagés

Bij gelegenheid van de herziening der jaarwedden, werden de onderwijzers der Middelbare Scholen, der Normalscholen, der pupillenscholen, der weldadigheidsscholen en der gevangenscholen aan hetzelfde regime onderworpen.

Bij rondschrijven van 12 September 1931, bracht de Minister van Kunsten en Wetenschappen ter kennis van de bestuurders en bestuurssters der Middelbare Scholen dat, van af 1 Januari 1932, de onderwijzers en onderwijzeressen van de Middelbare Scholen, aangeworven vóór 1 Januari 1925, een jaarlijksch salaris zouden trekken van 15,000 tot 17,000 frank. Dit rondschrijven dat slechts van toepassing was alleen op de onderwijzers der Middelbare Scholen, vernietigt dus de beslissingen van het Comité inzake de wedden.

Waarom moet aan de onderwijzers der gevangenen en der weldadigheidsscholen een voordeel worden geweigerd, dat aan de onderwijzers der Middelbare Scholen verleend wordt.

Zijn het Koninklijk besluit van 16 December 1927, die van 2 Februari 1929 en van 7 Februari 1930, welke de gelijkstelling bekrachtigden, opgeheven geworden ?

Alzoo worden de onderwijzers der gevangenen en der weldadigheidsscholen tweemaal geschaad; de gelijkstelling was voor hen geen voordeel, dewijl hun toestand hooger stond dan die van de onderwijzers der Middelbare Scholen; thans, na ze met dezen te hebben gelijkgesteld, verbreekt men opnieuw het evenwicht, doch te hunnen nadeele.

Men vraagt zich ook af, waarom de pensioenleeftijd voor al de onderwijzers niet dezelfde is ? Zij die afhangen van het Ministerie van Justitie, ten getale van 52, worden gepensionneerd op 65-jarigen, al de overigen op 60-jarigen leeftijd.

Wij wijzen op deze verschillende behandeling welke zonder bezwaar zou kunnen opgeheven worden.

**

Over de weldadigheidsscholen heeft een ander lid der Commissie een en ander medegedeeld.

Hieronder vatten wij zijn opmerkingen samen.

Het toezichts- en inspectiecomité van Ruiselede overweegt de opheffing van de school voor tuchtelooze leerlingen, te Mol.

Hebben de leden van dit College gedacht aan de gevolgen van deze eventuele verdwijning voor een personeel van nagenoeg 40 beambten wier loopbaan gebroken wordt of die genoodzaakt zullen zijn een plaats te verlaten, waaraan zij verbonden zijn door familiebanden, zooniet door gewichtige belangen ?

Vroeger is het noodig gebleken de bijzonder tuchteloozen, zoowel meisjes als jongens, te scheiden van de leerlingen wier heropvoeding gemakkelijker en hoopgevender scheen. Wil men thans breken met een praktijk waardoor men een uiterst bevredigende regeling en methodes heeft kunnen invoeren te Ruiselede en te St-Hubert ?

Het personeel van Mol-Opvoeding heeft zich vooral toegelegd op de behandeling van tuchtelooze leerlingen. Dank zij een gesladig streven, tien jaren lang, zijn de gebouwen

pour répondre à la destination spéciale de l'école. Le transfert éventuel à Ruysselede ne se ferait pas sans grands frais d'aménagement ni sans réels dangers du côté disciplinaire. Qu'on ne s'imagine pas instaurer du jour au lendemain une discipline pour grands difficiles avec un personnel non préparé.

Moll-Education est étroitement lié avec Moll-Observation, tant au point de vue pédagogique qu'au point de vue économique.

Le transfert des élèves qui s'affirment insupportables ou dangereux, peut se faire d'un établissement à l'autre, d'emblée et sans frais de déplacement.

Les ateliers de Moll-Education (vêtement, cordonnerie, blanderie, boulangerie, menuiserie, forge, etc.), pourvoient aux besoins journaliers de Moll-Observation et de ses annexes (ferme-école, établissement spécial et colonie familiale).

Si, pour des raisons économiques impérieuses, il fallait en arriver à la regrettable nécessité d'une fusion entre les établissements de Ruysselede et Moll, l'absorption de Ruysselede par Moll apparaît plus rationnelle que le transfert de Moll à Ruysselede, parce qu'elle maintiendrait intact le bloc des établissements de Moll, atténuant ainsi la dispersion des écoles pour garçons aux trois coins du pays. Il en résulterait une diminution considérable de frais de déplacement et le maintien du contact entre l'établissement d'observation et l'établissement d'éducation, pour le plus grand bien de nos élèves.

**

Le régime des étrangers en Belgique a soulevé deux catégories d'observations.

Un membre a signalé que, à Anvers, l'invasion des réfugiés israélites d'Allemagne suscitait une opposition très vive qui pourrait dégénérer en violences.

Ils seraient là, quinze à vingt mille qui pratiquent un commerce clandestin et sans responsabilité, qui menace le négoce établi et l'activité des classes moyennes.

On demande si le Gouvernement ne pense pas porter la question à Genève où il existe une commission qui s'occupe des émigrants, notamment des Israélites.

Est-ce qu'un délégué belge y a été envoyé ? En tout cas, il est souhaitable que des instructions soient données pour mettre fin au plus tôt à cette invasion qui, pour être pacifique, n'en est peut-être que plus dangereuse.

**

D'autres membres de la Commission ont demandé qu'il y eût un peu plus d'équité dans l'établissement de la taxe sur les étrangers.

Des cas divers et intéressants ont été cités; cet ouvrier hollandais qui habite la Belgique depuis trente-cinq ans,

voor het oogenblik zoodanig ingericht dat zij aan de bijzonder bestemming der school beantwoorden. Het eventueel overbrengen naar Ruiselede zou niet zonder groote kosten van inrichting kunnen geschieden, noch zonder werkelijk bezwaar voor de tucht. Men beelde zich niet in, van den eenen dag tot den anderen, onder groote lastigaards, en door middel van een ongeschoold personeel, tucht te kunnen doen heerschen.

Mol-Opvoeding is nauw verbonden met Mol-Toezicht, zoowel onder pedagogisch als onder economisch opzicht

Het overbrengen van de leerlingen die onverdraaglijk of gevaarlijk blijken te zijn, kan ineens en zonder kosten van verplaatsing, van de eene Inrichting naar de andere geschieden.

De werkhuizen van Mol-Opvoeding (kleeding, schoenmakerij, wasscherij, bakkerij, schrijnwerkerij, smidse, enz.) voorzien in de dagelijksche behoeften van Mol-Toezicht en zijn aanhoorigheden (school-hoeve, bijzondere inrichting en gezinskolonie).

Zoo, om dwingende economische redenen, men tot de beurenswaardige noodzakelijkheid moest komen de Inrichtingen van Ruiselede en Mol te versmelten, schijnt de opslorping van Ruiselede door Mol meer redematig dan het overbrengen van Mol naar Ruiselede, dewijl alzoo het blok der Inrichtingen van Mol gaaf zou blijven en alzoo de versnippering der jongensscholen naar de drie landshoeken minder scherp zou zijn. Daaruit zou een aanzienlijke vermindering van verplaatsingskosten voortvloeien en zou er voeling blijven bestaan tusschen de Toezichts- en de Opvoedingsinrichting, waarbij onze leerlingen alle baat zouden vinden.

**

Het regime der vreemdelingen in België gaf aanleiding tot twee soorten opmerkingen.

Een lid wees er op, dat de Antwerpen de inval der Israëlitische vluchtelingen uit Duitschland, hevigen tegenstand verwekte, welke tot gewelddaden zou kunnen overslaan.

Zij zouden daar van vijftien tot twintig duizend in getal zijn, en in 't geheim handel drijven zonder aansprakelijkheid, alzoo een bedreiging uitmakend voor den gevestigden handel en de bedrijvigheid van den Middenstand.

Men vraagt of de Regeering niet voornemens is de vraag te stellen, te Genève, waar eene commissie bestaat die zich bezighoudt met de uitwijkelingen, namelijk de Israëlieten.

Werd er een Belgisch afgevaardigde naartoe gezonden ? In elk geval is het wenschelijk dat onderrichtingen zouden gegeven worden, om ten spoedigste een einde te maken aan dezen inval welke, alhoewel vredelievend, er misschien des te gevaarlijker om is.

**

Andere leden der Commissie vroegen wat meer billijkheid in het vaststellen der taxe op de vreemdelingen.

Verschillende en belangwekkende gevallen werden aangehaald : een Nederlandsch werkman die België sedert vijf

dont cinq enfants sont nés en Belgique, qui ne peut demander la naturalisation à raison des droits élevés qu'elle exige, est, à 72 ans, obligé de payer la taxe, sous peine d'expulsion.

Et n'est-il pas absurde — pour ne pas dire odieux — que des religieuses, d'origine française, qui s'occupent exclusivement et gratuitement des malades pauvres, et qui n'ont d'autres ressources que celles de l'aumône dont elles vivent comme elles en font vivre les malheureux, soient tenues au paiement de la taxe ?

Protectionnisme bien moderne qui frappe d'un droit à l'importation, le dévouement et la charité !

Le rapporteur est bien obligé d'arrêter ici l'exposé des observations et critiques qui ont été faites en commission; il doit d'ailleurs les avoir assez exactement et complètement résumées.

II. — Des réformes.

La matière ne fait pas défaut au rapporteur. A chaque pas, dans la vie juridique et sociale, des abus se révèlent; et les remèdes ne manquent pas.

Mais pour savoir réaliser, comme pour savoir écrire, il faut se limiter.

Nous bornerons donc notre exposé à quelques réformes qu'il faut souhaiter.

Les unes tiennent à la vie morale de notre peuple; d'autres à nos institutions juridiques; d'autres, enfin, à l'organisation judiciaire.

**

Des récents discours nous ont promis une lutte vigoureuse contre l'importation des écrits immoraux; lors de la discussion de son budget en 1932, l'honorable Ministre de la Justice avait annoncé une énergique campagne contre les mercantis du crime et du vice.

Cependant, le moindre grain de mil ferait mieux notre affaire.

Le mal sévit plus audacieusement et plus impunément que jamais. Les publications écœurantes d'obscénité et de cynisme se multiplient; elles enseignent la pornographie et l'érotisme le plus bas aussi bien que l'art d'être criminel, à meilleur prix que ne coûtent l'art et la littérature; les invendus même sont remis plus tard en circulation et les camelots, rôdant près des gares et dans les cafés le soir, les mettent à la disposition des plus pauvres et des plus jeunes à « quatre pour un franc ».

Ainsi l'œuvre de corruption se poursuit sans répit; et l'on peut reprendre le mot d'Etienne Lamy: « la pourriture d'hôpital qui a disparu de nos hôpitaux est dans les livres ».

Et, pire que cela, délibérément, parce que la clientèle est facile, c'est l'enfance et l'adolescence qui sont corrompues par ces infâmes publications.

Tous ceux qui ont dû, à certains jours se pencher comme avocat ou comme juge sur la misère morale de jeunes dé-

en dertig jaar bewoont, waarvan vijf kinderen in België geboren zijn, die de naturalisatie niet kan vragen om reden der hooge rechten, is, op 72-jarigen ouderdom verplicht de taxe te betalen, op straffe van uitzetting.

En is het niet ongerijmd — om niet te zeggen hatelijk — dat kloosterlingen van Fransche afkomst, die zich uitsluitend en kosteloos bezighouden met arme zieken, en geen andere inkomsten hebben dan de aalmoezen waarvan zij leven en de ongelukkigen laten leven, gehouden zijn de taxe te betalen ?

Modern protectionisme dat invoerrechten heeft op de teewijding en de liefdadigheid !

De verslaggever moet hier wel een einde maken aan de uiteenzetting van de in de Commissie gemaakte opmerkingen en kritieken; hij heeft ze, trouwens, nogal nauwkeurig en volledig samengevat.

II. — Hervormingen.

De stof ontbreekt den verslaggever niet. Elk oogenblik ontdekt men misbruiken in het juridisch en sociaal leven; en heelmiddelen zijn er niet te kort.

Doch om te kunnen verwezenlijken, zoowel als om te kunnen schrijven, moet men zich beperken.

Wij bepalen ons dus bij enkele hervormingen welke men moet wenschen.

De eene betreffen het zedelijk leven van ons volk; andere onze rechtsinstellingen; nog andere, ten slotte, de rechterlijke inrichting.

**

Onlangs uitgesproken redevoeringen beloofden ons een ernstigen strijd tegen den invoer van onzedelijke geschriften; bij de behandeling van zijn begroting in 1932, had de achtbare Minister van Justitie een krachtdadige campagne aangekondigd tegen de kooplui in misdaden en ondeugden.

Nochtans zou de minste verwezenlijking ons verder brengen.

Het kwaad woekert voort, onbeschaamder en straffelooszer dan ooit. De uitgaven, walgelijk van onzedigheid en cynisme nemen toe; zij leeren de laagste pornografie en erotisme zoowel als de kunst om misdadiger te worden, goedkooper dan de kunst en de letterkunde; zelfs de niet verkochte exemplaren worden later terug in omloop gebracht en de rondventers, in de stations en de herbergen 's avonds, brengen ze in 't bereik der armsten en der jongsten tegen « vier voor een frank ».

Zoo gaat het werk van verderf voort zonder ophouden; en men kan het woord herhalen van Etienne Lamy: « de ziekenhuis-rotheid welke uit onze hospitalen verdwenen is, bevindt zich in de boeken ».

En erger dan dit, bewust, omdat de clientele gemakkelijk is, worden de kindsheid en de jeugd bedorven door deze gemeene geschriften.

Zij die, in sommige omstandigheden, als advocaat of als rechter, een oog hebben kunnen werpen op den zedelijken

linquants savent quelle est la puissance destructrice de ces entreprises de perversion sur les jeunes âmes.

Nous avons le souvenir de ce tout jeune criminel qui datait sa chute morale par la lecture d'une brochure innommable, qui figurait d'ailleurs parmi les pièces à conviction du dossier. Et combien ne voyons-nous en mémoire de ces pauvres visages blémis, flétris avant les vingt ans, par le vice et par la prison, de ces vies dont on sentait bien qu'elles étaient irrémédiablement perdues parce que le sens moral avait été perverti dès l'enfance.

Cependant, hier encore, dans un abri-salle d'attente, propriété de la Société Nationale des chemins de fer vicinaux, qui l'affecte à un libraire, à l'entrée d'un palais de justice, sous les yeux bandés de Thémis, nous voyions afficher, en pâture morale à de jeunes yeux et à de jeunes cœurs, des revues et des hebdomadaires que le chemin de fer ne peut transporter, à raison de leur caractère immoral.

J'entends bien qu'on nous répond : nous sommes armés; l'article 381bis a considérablement élargi le champ de la répression en cette matière. C'est ainsi qu'est puni d'une amende de 26 à 500 francs, quiconque vend ou distribue à des enfants de moins de seize ans, des images, figures ou objets indécents de nature à troubler leur imagination; et de même, sera puni de la même peine, quiconque expose publiquement, dans le voisinage d'un établissement d'instruction ou d'éducation fréquenté par des enfants de moins de seize ans, des images, figures ou objets indécents de nature à troubler leur imagination.

Eh bien ! oui, on est armé. Mais ce que je reproche à nos institutions judiciaires, c'est que ces armes ne soient pas utilisées.

La vente des denrées alimentaires est sérieusement contrôlée; celui qui vendrait dans le même magasin du beurre et de la margarine serait poursuivi et des inspecteurs de denrées alimentaires sont tous les jours en route pour la recherche des infractions.

Des gardes-chasse veillent constamment à ce que des délits ne soient pas commis.

Les contrôleurs surveillent les poids et mesures et des inspecteurs du travail sont chargés de la recherche des contraventions sociales.

Les pharmaciens sont obligés de mettre le poison dans l'armoire; et des inspecteurs passent régulièrement chez eux et chez les droguistes pour vérifier l'observation des lois et règlements.

Pour les mines et carrières, existe toute une organisation de surveillance et de poursuite des délits qu'il serait oiseux de décrire.

Et même, en matière de délits forestiers, ce sont les agents eux-mêmes qui poursuivent après avoir verbalisé.

Nous ne voyons rien de pareil, en ce qui concerne la répression de l'immoralité.

**

nood der jeugdige misdadigers, weten met welke vernielende kracht dit verderfelijik bedrijf op de jonge zielen inwerkt.

Ons heugt nog dien jongen misdadiger wiens zedelijke val begonnen was bij de lezing van een onnoembaar boekje, dat zich ten andere onder de bewijsstukken bevond. En hoe dikwijls zien wij niet, in onze inbeelding, zulke armzalige en bleeke gezichten, verwelkt vóór hun twintig jaar door ondeugd en door verblijf in de gevangenis, van die mesohenleuens welke naar allen schijn reddeloos verloren waren, doordat het zedelijk gevoel reeds van de kindsheid af bedorven was.

Nochtans, zagen wij gisteren nog, in een schuil-wachtsaal, toebehoorende aan de Nationale Maatschappij van Buurtspoorwegen welke ze verpacht heeft aan een boekhandelaar, in de nabijheid van een justitiepaleis, onder de geblinddoekte oogen van Themis, tijdschriften en weekbladen ten toon stellen, als zedelijk voedsel voor jonge oogen en jonge harten, welke nochtans, wegens hun zedekwetsenden aard, per spoor niet mogen verzonden worden.

Ik hoor wel antwoorden, dat wij hiertegen gewapend zijn; dat artikel 381 bis in groote mate het beteugelingsgebied, in dit opzicht, heeft verruimd. Aldus « wordt gestraft met een boete van 26 tot 500 frank, al wie aan kinderen beneden zestien jaar oneerbare prenten, beelden of voorwerpen verkoopt of uitdeelt, die van aard zijn hunne verbeelding te prikkelen, en ook wordt met dezelfde straffen gestraft, alwie in de nabijheid van een onderwijs- of opvoedingsgesticht dat bezocht wordt door kinderen beneden zestien jaar, oneerbare prenten, beelden of voorwerpen, waardoor hunne verbeelding kan geprikkeld worden, openlijk ten toon stelt ».

Ja, men is gewapend, doch wat ik verwijt aan onze rechterlijke instellingen, is dat deze wapens niet gebezigd worden.

De verkoop van voedingswaren wordt ernstig nagegaan; hij die in denzelfden winkel boter en natuurboter moest verkoopen, zou vervolgd worden en de inspecteurs der voedingswaren zijn dagelijks op de baan op zoek naar overtredingen.

De jachtopzieners zorgen er steeds voor dat geene overtredingen gepleegd worden.

De contrôleurs houden toezicht over de maten en gewichten, en arbeidsinspecteurs zijn belast met het opspeuren van de sociale overtredingen.

De apotheken moeten alle vergif in een kas opsluiten; en inspecteurs komen hen geregeld bezoeken, alsook de drogisten, om de naleving van de wetten en reglementen te kunnen nagaan.

Voor de mijnen en steengroeven, bestaat eene heele inrichting voor het toezicht over en de vervolging van de wanbedrijven die wij hier niet moeten beschrijven.

En zelfs in zake bosch-overtredingen zijn het de agenten zelf die vervolgingen instellen, na proces-verbaal opge maakt te hebben.

Bij de beteugeling van de zedeloosheid bestaat niets dergelijks.

**

Plus fort que cela, des délits caractérisés, évidents, à propos desquels aucun doute ne peut exister, ne retiennent pas l'attention de certains Parquets.

Des revues et publications, dont le transport est interdit par chemin de fer, sont affichées ici et là; n'importe qui peut s'en rendre compte; et un officier de police judiciaire, comme un autre, croyons-nous.

L'interdiction de transport est sanctionnée par une peine, c'est un délit; sinon elle serait inutile.

Dès lors, comment ne vient-il pas à l'esprit de la police judiciaire, du parquet de rechercher par quelle voie cette publication est arrivée à l'étalage, malgré l'interdiction.

Quand l'importation des pores venant de Hollande est interdite, à cause de la peste porcine, on assure l'exécution de la mesure, même à l'aide de la police.

Celle-ci ne pourrait-elle empêcher l'importation des ouvrages qui portent avec eux la peste morale?

Nous allons plus loin: ce qui est interdit au transport par chemin de fer, ne peut-il être interdit à l'importation par n'importe quel moyen.

La frontière est fermée aux stupéfiants et à la saccharine; des produits qui concurrencent notre industrie sont contingentés; l'immigration est limitée et les indésirables sont expulsés.

Le poison est-il moins mortel et le danger moins grand, parce qu'il se glisse entre les lignes et les images obscènes d'une brochure pornographique?

Et n'est-ce pas à la douane même qu'il faudrait l'arrêter?

Le 2 juillet 1925, nous avons l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre, une proposition de loi, qui pour assurer la répression de l'immoralité, tendait à donner aux associations sans but lucratif et aux établissements publics ayant pour objet le relèvement de la moralité publique, le droit de citer directement et celui de se porter partie civile, même de poursuivre les crimes et délits se rattachant à l'objet de leur institution.

Et nous justifions ainsi notre proposition:

En principe, chaque père de famille qui aurait été lésé dans le patrimoine moral de sa famille par un de ces délits a le droit d'agir en justice. Il dispose évidemment de la citation directe, si le fait dont il se plaint relève de la juridiction correctionnelle; ce serait le cas en matière d'affichage, de vente ou de distribution d'images obscènes, d'outrages publics aux mœurs par actions ou par paroles.

C'est l'application des articles 182 et suivants du Code d'instruction criminelle. La procédure est très simple: l'intéressé se constituant partie civile donne citation au prévenu à comparaître devant le tribunal correctionnel.

Er is meer: gekenmerkte, klaarblijkelijke misdrijven, waarover geen twijfel bestaan kan, maken de aandacht niet gaande van sommige Parketten.

Tijdschriften en uitgaven waarvan het vervoer met den spoorweg verboden is, hangen hier en daar uit; ieder een kan zulks nagaan en een ambtenaar van gerechtelijke politie, dunkt me, evengoed als iemand anders.

Aan het vervoerverbod wordt kracht bijgezet door een straf, het is een misdrijf; zooniet ware het overbodig.

Hoe komt het dan niet in de gedachte van de gerechtelijke politie, van het parket, om na te gaan langs welken weg deze publicatie, ondanks het verbod, kan uitgestald worden?

Wanneer de invoer van varkens uit Nederland verboden is, wegens de varkenspest, dan houdt men de hand aan de uitvoering van dezen maatregel, zelfs met den bijstand der politie.

Zou deze dan den invoer niet kunnen verhinderen van werken welke bijdragen tot de verpesting der zeden?

Wij gaan nog verder: kan voor hetgeen niet per spoorweg mag vervoerd worden, ook niet verhinderd worden dat het worde ingebracht om het even op welke wijze?

De grens is gesloten voor verloovende middelen en saccharine; producten welke concurrentie doen aan onze industrie worden gecontingenteerd; aan de inwijking zijn perken gesteld en de ongewenschten worden uitgedreven.

Is het vergif minder dodelijk en het gevaar minder groot, omdat het verscholen ligt tusschen de lijnen en de onzedige afbeeldingen van een pornografisch schrift.

En zou er aan de grens zelf niet de hand moeten opgelegd worden?

Op 2 Juli 1925, hadden wij de eer in de Kamer een wetsvoorstel ter tafel te leggen dat, ten einde de beteugeling van de onzedelijkheid te verzekeren, er toe strekte, aan de vereenigen zonder winstgevend doel en aan de openbare instellingen die tot doel hebben de openbare zedelijkheid te herstellen, het recht te verleenen van rechtstreeks te dagvaarden alsmede het recht van zich burgerlijke partij te stellen, zelfs van de misdaden en wanbedrijven te vervolgen die met het voorwerp hunner instelling verband houden.

Wij billikten ons voorstel als volgt:

« In beginsel, is ieder huisvader, die in het zedelijk bezit van zijn gezin zou benadeeld worden door een van deze wanbedrijven, bevoegd om in rechten op te treden.

» Hij kan natuurlijk gebruik maken van de rechtstreekse dagvaarding, wanneer het feit dat hij aanklaagt onder de boetstraffelijke rechtsmacht valt; dit zou het geval zijn in zake van aanplakking, verkoop of uitdeeling van zedenkwetsende prenten, van openbare zedenschennis door daden of woorden.

Dit is de toepassing van artikel 182 en volgende van het Wetboek van Strafvordering. De procedure is zeer eenvoudig: de betrokkene, optredend als burgerlijke partij, doet den beklaagde dagvaarden om te verschijnen voor de boetstraffelijke rechtbank.

Evidemment ce particulier hésitera à user de ce droit. La justice coûte cher.

C'est pourquoi, nous pensons que des associations sans but lucratif, jouissant de la personnification civile, pourraient prendre l'initiative et la responsabilité des poursuites.

En droit, rien ne s'y oppose : une personnalité civile implique le droit d'ester en justice pour la défense des droits et des intérêts de l'association.

Et l'association aura donc les mêmes actions que le citoyen : la citation directe en matière correctionnelle et l'action en dommages-intérêts devant la juridiction civile.

En effet, si l'association sans but lucratif a la personnification civile, elle existe pour une fin, pour un but, dans les limites de cette fin, de ce but social : le relèvement de la moralité publique.

Quand une atteinte est portée à cette fin, elle a le droit d'agir, puisque son action est conforme à sa raison d'exister et d'avoir la personnification civile.

L'Association des Médecins se constituera partie civile contre un prévenu d'exercice illégal de la médecine. Le Saint-Hubert Club poursuivra les braconniers.

Et une ligue pour le relèvement de la moralité publique ne pourrait agir contre les malfaiteurs qui avilissent et qui détruisent cette moralité ?

Il n'est pas question de plaider par procureur, c'est la société elle-même qui défend l'idéal pour lequel elle existe.

Cependant, il y a encore des hésitations, des controverses, de l'incertain par conséquent.

En France, M. Justin Godart, député du Rhône, a déposé un projet de loi dont l'article unique est ainsi libellé :

« Les associations légalement constituées dans un but d'intérêt général ou public et reconnues d'utilité publique auront le droit de poursuivre devant les tribunaux de répression, soit par voie de citation directe, soit en se portant partie civile, les crimes, délits ou contraventions se rattachant à l'objet de leur institution. »

M. Meyers proposait un texte analogue. Nous pensions que la meilleure solution serait de voter un article additionnel à la loi du 27 juin 1921 et ainsi conçu :

« Les associations sans but lucratif et les établissements publics visés par la présente loi auront le droit de poursuivre devant les tribunaux de répression, soit par voie de citation directe, soit en se portant partie civile, les crimes, délits et contraventions se rattachant à l'objet de leur institution. »

» Natuurlijk zal die man aarzelen om van dit recht gebruik te maken. Het gerecht kost zoo duur.

» Daarom zijn we van oordeel dat vereenigingen zonder winstgevend doel, die rechtspersoonlijkheid bezitten, het initiatief en de aansprakelijkheid voor de vervolgingen zouden kunnen op zich nemen.

» In rechten verzet zich daar niets tegen; burgerlijke persoonlijkheid brengt met zich de bevoegdheid in rechten op te treden voor de verdediging van de rechten en de belangen van de vereeniging.

» En de vereeniging zal dus denzelfden rechtsingang hebben als burger : de rechtstreeksche dagvaarding in boetstraffelijke zaken en de rechtsvordering tot schadevergoeding voor de burgerlijke rechtsmacht. »

Wanneer dus de vereeniging zonder winstgevend doel rechtspersoonlijkheid bezit, heeft zij een doel, bestaat zij binnen de perken van dat sociaal doel, te weten, voor de opheuring van de openbare zedelijkheid.

Wordt er een aanslag gepleegd op dit doel, dan heeft zij het recht te handelen, vermits hare handeling overeenstemt met de reden van haar bestaan en van rechtspersoonlijkheid te bezitten.

De Vereeniging van Geneesheeren zal als burgerlijke partij optreden tegen iemand die terecht staat wegens onwettelijke uitoefening der geneeskunst. De Sint-Hubert club zal de wildstrovers doen vervolgen.

En een bond tot verbetering der openbare zedelijkheid zou niet kunnen optreden tegen de boosdoeners die deze zedelijkheid verlagen en vernietigen ?

Er is geen sprake van, bij gevolmachtigde te pleiten : de vereeniging zelf verdedigt het ideaal voor hetwelk zij bestaat.

Er zijn evenwel nog aarzelingen, betwistingen en dienvolgens onzekerheid.

In Frankrijk heeft de heer Justin Godart, afgevaardigde van de Rhône, een wetsontwerp ingediend waarvan het eenig artikel luidt :

« De vereenigingen wettelijk opgericht met een doel van algemeen of openbaar belang en erkend als zijnde van openbaar nut, hebben het recht de misdaden, wanbedrijven en overtredingen verband houdend met het voorwerp harer instelling, te vervolgen voor de strafrechtbanken, hetzij bij wege van rechtstreeksche dagvaarding, het op-tredend als burgerlijke partij. »

De heer Meyers stelde een gelijkaardigen tekst voor. Wij meenen dat de beste oplossing zou zijn een aanvullend artikel bij de wet van 27 Juni 1921 te voegen luidend :

« De bij deze wet bedoelde vereenigingen zonder winstgevend doel en openbare instellingen hebben het recht de misdaden, wanbedrijven en overtredingen, verband houdend met het doel hunner instelling, voor de strafrechtbanken te vervolgen, hetzij bij wege van rechtstreeksche dagvaarding, hetzij door een eisch tot schadevergoeding in te stellen. »

Une telle disposition permettrait aux associations de se constituer partie civile en cours d'instruction du chef de délits, considérés comme délits de presse et soumis à la Cour d'assises, et d'agir là où le Parquet est défaillant.

Nous soumettons ce texte à l'attention de l'honorable Ministre de la Justice.

**

Il serait urgent aussi de voter sans délai la proposition de loi de notre honorable collègue M. De Witte, qui supprime la réglementation officielle de la prostitution et organise la répression des misérables individus qui en vivent.

A cet égard la loi belge est nettement en retard sur les autres législations. En Allemagne, en Autriche, au Danemark, en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, les dispositions pénales sont sévères pour les souteneurs. Le décret du Président de la République polonaise du 29 juillet est aussi dur que précis dans ses textes qui répriment la traite des blanches.

Et abandonnant ces préjugés absurdes qui limitent à un âge de minorité la culpabilité de ceux qui exploitent l'immoralité, nous pouvons prendre des leçons à la Suisse, laquelle, en matière de liberté, n'en a à recevoir de personne.

La Commission de la Justice fait confiance à l'honorable Ministre, certaine qu'elle est de l'appui qu'il donnera à cette proposition.

**

Le notariat, ces temps-ci, fait couler beaucoup d'encre, et a passablement occupé nos juridictions répressives.

Certaines nominations inspirées plus de considérations extrinsèques que de la valeur morale des candidats; l'inexpérience des officiers ministériels ainsi désignés, l'abus qui s'est établi de constituer les notaires véritables banquiers chargés de faire des placements ou dépositaires de fonds dont la liquidation ne se fera qu'à long terme; enfin, la fièvre d'agio qui a soufflé sur toute la société, telles sont les raisons de quelques défaillances qu'il faut se garder d'exagérer, mais dont le retour doit être rendu impossible dans l'intérêt général.

La question primordiale qui se pose, à mon sens, c'est la réglementation stricte des dépôts chez les notaires.

Nous savons d'ailleurs qu'elle inquiète la majorité de nos officiers ministériels, lesquels conscients de leur dignité, soucieux de conserver une confiance qu'ils méritent, souhaitent avec nous des mesures de contrôle et de sécurité, tant pour eux-mêmes que pour leurs clients.

Diverses réformes sont proposées.

La Fédération des Notaires préconise le contrôle des dé-

Eene dergelijke bepaling zou aan de vereenigingen toelaten als burgerlijke partij op te treden, in den loop van het onderzoek wegens wanbedrijven, beschouwd als drukpers-misdrijf en onderworpen aan het Hof van Assisen, en te handelen waar het Parket in gebreke blijft.

Wij vestigen de aandacht van den achtbaren Minister van Justitie op dezen tekst.

**

Het ware ook dringend van onverwijld het wetsvoorstel aan te nemen van onzen Collega, den heer De Witte, waarbij de officieele regeling der prostitutie wordt afgeschaft en de beteugeling der ellendigen die er van leven wordt ingericht.

Te dien aanzien, is de Belgische wet totaal ten achter op de overige wetgevingen. In Duitschland en Oostenrijk, in Denemarken, in Frankrijk, in Groot-Brittannië, in Nederland, zijn de strafbepalingen streng voor de souteneurs. Het decreet van den Poolschen President der Republiek, van 29 Juli, is even streng als nauwgezet in zijn teksten waarbij de vrouwenhandel wordt beteugeld.

En, wanneer wij die ongerijmde vooroordeelen laten varen, waarbij de schuldigheid van diegenen welke de onzedelijkheid uitbuiten tot den minderjarigen leeftijd wordt beperkt, kunnen wij te leer gaan in Zwitschland dat, in zaken van vrijheid, van niemand de les moet gespeld krijgen.

De Commissie voor de Justitie stelt haar vertrouwen in den achtbaren Minister, verzekerd zijnde dat hij aan dit voorstel zijn steun zal hechten.

**

Het notariaat heeft, den jongsten tijd, veel inkt doen vloeien en vrij veel werk bezorgd aan onze strafgerechten.

Sommige benoemingen gedaan, meer op grond van overwegingen van uitwendigen aard, dan van de zedelijke waarde der kandidaten; de onervarenheid der aldus benoemde ministerieele ambtenaars; het ingeworteld misbruik van de notarissen, echte bankiers te maken belast met geldbeleggingen of bewaarnemingen van gelden waarvan de vereffening slechts op langen termijn geschieden zal; ten slotte, de agiokoorts welke gansch de samenleving aangegrepen heeft, ziedaar de redenen waarom sommigen, wier aantal niet moet overdreven worden, bezweken zijn, wat, in het vervolg en in het algemeen belang, moet onmogelijk gemaakt worden.

Wat, naar mijn meening, in de eerste plaats streng moet geregeld worden, is het vraagstuk der bewaargevingen bij de notarissen.

Trouwens, het is ons bekend dat de meerderheid onzer ministerieele ambtenaars daarover bezorgd zijn; zich van hun waardigheid bewust en zoude niet gaarne het vertrouwen verliezen dat in hen gesteld wordt; ook dringen zij met ons aan op toezichts- en veiligheidsmaatregelen zoowel voor zich zelf als voor hun cliënte.

Allerlei hervormingen werden voorgesteld.

De Federatie der Notarissen prijst het toezicht aan over de

pôts par des notaires en exercice conjointement avec des notaires honoraires aidés ou non d'experts comptables.

Ce système n'est pas heureux; il est contraire au secret professionnel; il risque d'amener des conflits aigus, si, par exemple, un contrôleur qui a connu une liquidation, à raison de ses fonctions, est consulté, dans la suite, à propos de cette liquidation.

Il vaudrait mieux, à notre sens, établir le contrôle des dépôts momentanés par le Parquet.

Ce contrôle serait efficace s'il consistait en la production trimestrielle au Procureur du Roi du ressort, d'un tableau relatant le mouvement des dépôts momentanés et la justification des liquidités correspondantes au montant des dépôts en cours.

*
**

Nous répéterons, ne fût-ce que pour interrompre la prescription, qu'il faut remédier à la cherté de la justice.

Soutenir ses droits, assigner, plaider participeront bientôt des œuvres de luxe qu'un modeste citoyen ne peut plus se payer; et le régime judiciaire dans lequel nous vivons deviendra de plus en plus la terre promise des débiteurs et des plaideurs de mauvaise foi.

Mais il ne sert à rien de se lamenter, il faut discerner exactement les causes du prix élevé d'une justice que l'on prétend gratuite.

*
**

La première de ces causes c'est la prétention du fise de faire passer à sa toise tous actes et toutes conventions vantés en justice et d'en faire payer l'enregistrement.

Le mal réside dans l'article 23 et l'article 47 de la loi du 22 Frimaire an VII, ou plutôt dans l'interprétation que la direction de l'Enregistrement veut en imposer aux magistrats.

L'article 23 stipule que : « il n'y a point de délai de rigueur pour l'enregistrement de tous les autres actes que ceux mentionnés dans l'article précédent, qui seront faits sous signature privée ou passés en pays étrangers et dans les colonies où l'enregistrement n'aurait pas encore été établi; mais il ne pourra en être fait aucun usage, soit par acte public, soit en justice, ou devant toute autre autorité constituée, qu'ils n'aient été préalablement enregistrés. »

Et l'article 47 qui nous paraît d'ailleurs fort peu compatible avec la séparation des pouvoirs établit la sanction : « Il est défendu aux juges et tribunaux de rendre aucun jugement et aux administrations centrales et municipales de prendre aucun arrêté en faveur de particuliers sur des actes non enregistrés, à peine d'être personnellement responsables des droits. »

Deux interprétations sont possibles.

Celle qui a été suivie, jusqu'à présent, par les tribunaux et qui relève de la saine raison, c'est que l'enregistrement ne pourrait être exigé, si le jugement ne valait pas « *in terminis* » la convention.

bewaargevingen door notarissen in functie, samen met eere-notarissen al dan niet bijgestaan door expert-boekhouders.

Dit stelsel is niet gelukkig; het is strijdig met het beroepsgeheim; het kan scherpe conflicten uitlokken, indien, bijvoorbeeld, een controleur die, door zijn ambt, een vereffening gekend heeft, later geraadpleegd wordt omtrent deze vereffening.

Het ware o. i. beter, de controle van de tijdelijke deposito's door het Parket in te richten.

Deze controle zou doeltreffend zijn, indien hij bestond in het driemaandelijks overleggen aan den Procureur des Konings van het rechtsgebied, van een tabel welke de bewegingen aangeeft van de tijdelijke deposito's en de verantwoording der vereffenbaarheden overeenstemmend met het bedrag der loopende deposito's.

*
**

Wij herhalen, al was het slechts om de verjaring te onderbreken, dat er iets moet gevonden worden om de gerechtskosten te verminderen.

Zijn rechten verdedigen, dagvaarden, pleiten, zullen weldra daden zijn van weelde, welke een eenvoudig burger zich niet meer kan veroorloven; en het rechtsstelsel waarin wij leven, zal van langs om meer het land van belofte zijn voor de schuldenaars en de pleiters te kwader trouw.

Doch misbaar maken helpt niet; het komt er op aan de juiste oorzaak te vinden van de duurte van een gerecht dat men heet kosteloos te zijn.

*
**

De eerste van die oorzaken is de aanspraak van den fiscus op alle akten en overeenkomsten waarvan in rechte gebruik wordt gemaakt, om er de registratie op te doen betalen.

Het kwaad zit in artikel 23 en artikel 47 der wet van 22 Frimaire jaar VII, of liever in de interpretatie welke het bestuur der Registratie aan de Magistraten wil opleggen.

Artikel 23 bepaalt : « er is geen termijn voor de registratie van alle andere akten dan die in vorig artikel genoemd, die verleden zijn onderhands of in den vreemde en in de koloniën waar de registratie nog niet zou bestaan; doch er mag geen gebruik van worden gemaakt, noch in een openbare akte, noch in rechte, noch voor elke andere gevestigde macht, zoo zij niet eerst geregistreerd zijn ».

En artikel 47, dat ons ten andere zeer slecht vereenigbaar schijnt met de scheiding der machten, bepaalt de sanctie : « Het is aan de rechters en de rechtbanken verboden eenig vonnis te verleenen, en aan de hoofd- en gemeentebesturen eenig besluit te nemen ten gunste van bijzonderen, op niet-geregistreerde akten, op straffe van persoonlijk aansprakelijk te zijn voor de rechten ».

Twee verklaringen zijn mogelijk.

Deze welke tot nog toe gevolgd werd door de rechtbanken en steunt op de gezonde rede, is dat de registratie niet zou mogen geëischt worden, zoo het vonnis niet *in terminis* de overeenkomst aanhaalde.

Suivant une tradition qu'on abandonne de plus en plus « *in dubiis contra fiscum* », le magistrat basait sa décision sur les « éléments de la cause » où une « convention verbale ».

Dans leur bon sens, les magistrats estimèrent en effet inutile de faire payer à un plaideur qui réclamait le paiement d'une somme de 10,000 francs, les droits d'enregistrement sur tout le contrat, en vertu duquel la somme était due et que le fisc, avec son arithmétique spéciale, taxait pour cent ou pour deux cent mille francs.

On a rappelé aux magistrats l'article 47 et, depuis lors, certains d'entre eux, pris de panique, sous la menace de cet article, suspendent toute décision à moins qu'on n'enregistre.

Nous pourrions citer des cas d'espèce qui seraient ridicules, s'ils n'étaient tragiques.

Car dans sa dernière circulaire du 16 novembre 1933, M. le Directeur général Némery écrit « que l'action en recouvrement des droits et éventuellement des amendes dus sur cet acte sera dirigée, savoir : contre la partie qui en a fait usage en justice si l'acte n'est pas sujet à l'enregistrement de rigueur. »

C'est sur le montant total de l'obligation que le droit d'enregistrement est perçu.

Ainsi si en vertu d'un contrat d'emploi d'une durée de dix ans, je demande le paiement de l'annuité de 20,000 francs qui m'est due, le fisc va percevoir sur la base de deux cent mille francs.

En matière de contrats d'entreprises, le mal est bien plus grand; et les contractants de mauvaise foi, qui ne veulent pas exécuter leurs obligations, trouvent dans le fisc un complice inconscient qui interdit pratiquement aux créanciers une action qui les ruinerait sûrement s'ils l'entreprenaient.

D'autant plus que les droits d'enregistrement payés, dans les gros procès comme dans les petits, ne peuvent être recouverts par le demandeur que si le débiteur est solvable.

La politique suivie jusqu'à ce jour sert les débiteurs malhonnêtes et dessert l'idée que les honnêtes gens se font de la justice.

**

Le remède, nous dit-on ?

Le premier, c'est que l'administration de l'enregistrement mette fin à son action quelque peu tracassière à l'égard des magistrats.

Il suffirait de donner son véritable sens à ce passage de la circulaire de M. le Directeur Général Némery : « Je laisse à l'appréciation du magistrat le point de savoir si les circonstances de la cause justifient une dérogation aux dispositions susvisées (art. 23 et 47) de la loi de Frimaire. »

La seconde réforme que nous proposons en ordre subsidiaire, pour le cas où l'enregistrement serait exigé, c'est que celui-ci soit fait en débet.

Overeenkomstig met een traditie welke van langs om meer verlaten wordt, *in dubiis contra fiscum*, grondde de magistraat zijn beslissing op « de bestanddeelen der zaak » of « een mondelinge overeenkomst ».

Met hun gezond verstand, oordeelden de magistraten inderdaad nutteloos, een pleiter die betaling vroeg van een som van 10,000 frank, de registratierechten te doen betalen op gansch de overeenkomst, hoofdens welke de som verschuldigd was en welke de fiscus, met zijn bijzondere rekenkunde, taxeerde voor honderd of twee honderd duizend frank.

Men heeft de magistraten gewezen op artikel 47; en sindsdien, schersen sommigen onder hen, vol angst onder de bedreiging van dit artikel, elke beslissing, zoo men niet registreert.

Wij zouden gevallen kunnen aanhalen die belachelijk zouden zijn, zoo ze niet tragisch waren.

Want in zijn jongste rondschrijven van 16 November 1933, schrijft de heer Directeur-generaal Némery : « dat de vordering tot inning der rechten en gebeurlijk der boeten verschuldigd op deze akte zal ingesteld worden, te weten : tegen de partij welke er in rechte gebruik van heeft gemaakt, zoo de akte niet onderworpen is aan verplichte registratie ».

It is op het totaal bedrag der verplichting dat het registratierecht geheven wordt.

Alzoo, indien -- krachtens een bedienden overeenkomst van een 10 jarigen duur -- ik de betaling vraag van het jaargeld van 20,000 frank, dat mij verschuldigd is, zal de fiscus op den grondslag van 200,000 frank aanslaan.

In zake van aannemingscontract, is het kwaad nog erger; en de contractanten te kwader trouw, die hun verplichtingen niet willen nakomen, vinden bij den fiscus een onbewust medeplichtige welke aan de schuldeisers practischerswijls een vordering ontzegt, welke -- ingesteld zijnde -- hun ondergang zou verzekeren.

Des te meer, daar de registratielasten betaald bij de groote zoowel als bij de kleine gedingen, slechts door den eischer kunnen ingevorderd worden, wanneer de schuldenaar vermogend is.

De tot nog toe gevolgde practijk dient de oneerlijke schuldenaars en doet afbreuk aan de meening welke de eerlijke lieden van het gerecht bezitten.

**

Wat is er aan te verhelpen ?

Vooreerst, het beheer der registratie moet een eind maken aan zijne ietwat kwellende doornwijze tegenover de magistraten.

Het ware voldoende den waren zin te geven aan volgenden passus van den omzendbrief van den heer Directeur Generaal Némery : « Ik laat aan het oordeel van de magistraat over, te weten of de omstandigheden van de zaak een afwijking rechtvaardigen van bovenvermelde bepalingen der wet van Frimaire (art. 23 en 47). »

De tweede hervorming welke wij, in bijkomend geval, voorstellen, voor het geval dat de registratie vereischt zou worden, zou hierin bestaan dat deze in debet zou geschieden.

Si le demandeur parvient à exécuter le jugement ou l'arrêt qu'il a obtenu, le fisc sera payé avant lui.

Est-ce que cette procédure administrative n'existe pas en matière d'assistance judiciaire ? C'est l'administration qui, dans ce cas, poursuit contre le défendeur le recouvrement des droits qui ont été admis en débet ?

Le principe serait sauf : mais cette iniquité nous serait épargnée d'un créancier, payant de grosses sommes à l'Etat, pour ne rien recevoir de son débiteur.

Cette question des frais de justice intéresse avant tout les classes moyennes; mais elle relève de la morale générale.

La Justice à peine de perdre son nom, doit assurer le respect des droits individuels; si peu d'importance qu'on leur donne, ils sont toujours des droits : c'est la force de notre civilisation de les reconnaître et de les garantir.

Ce serait la fin de la justice même si, par des raisons qui lui sont étrangères, on en faisait le refuge des gens de mauvaise foi.

*
**

Les frais de justice, proprement dits, sont aussi trop élevés.

Dans une brève mais substantielle étude que la *Belgique Judiciaire* du 15 novembre 1933 a publiée, M. le Juge de Bersaques propose diverses réformes qui doivent retenir l'attention du législateur.

Nous ne pouvons cependant en proposer la réalisation sans réserves, dans l'état actuel de notre législation.

Ainsi, nous ne sommes pas partisan de l'extension de compétence des Juges de paix, pour des raisons qui nous font condamner l'institution du Juge unique.

Nous ajouterons que l'institution même du barreau a le plus grand intérêt à empêcher que les justices de paix ne deviennent de petits tribunaux de première instance, auxquels il manque les traditions et le contrôle que les magistrats exercent les uns sur les autres sans y prendre garde.

Il s'y constituera, en famille, des barreaux sporadiques qui, au fur et à mesure de leur recrutement chez les jeunes avocats, seront coupés fatalement du barreau de première instance.

Le juge de paix, enfin, si cette politique d'extension de compétence continue, deviendra le juge unique, compétent dans son canton; à la différence du juge de première instance, il n'aura même pas à prendre l'avis du Ministère public en matière civile.

La solution peut être trouvée ailleurs :

Les frais d'huissiers sont élevés; les frais d'avoués sont

Indien de aanvrager er in slaagt het vonnis of het arrest dat hij bekomen heeft te doen uitvoeren, zal de fiscus vóór hem betaald worden.

Bestaat zulke administratieve procedure niet in zake rechtsbijstand ? In dit geval, is het het beheer dat tegen den verweerder het verhaal inspant voor de betaling der rechten welke in debet werden aanvaard.

Het principe bleve aldus gevrijwaard; maar wij zouden ons niet meer tegenover het onrechtvaardig geval bevinden van een schuldeischer welke aan den Staat groote sommen moet betalen, zonder iets van zijn schuldenaar te ontvangen.

Die quaestie der gerechtskosten is vooral van belang voor den middenstand; doch zij betreft tevens de openbare zedelijkheid.

Op gevaar af, haren goeden naam te verliezen, moet het gerecht de eerbiediging van de persoonlijke rechten verzekeren; hoe weinig belang men hun ook toekenne, ze zijn en blijven nochtans rechten : de kracht onzer beschaving bestaat juist in het erkennen en het waarborgen derzelve.

Alle recht zou ten andere ophouden te blijven bestaan, indien men, wegens redenen die er vreemd aan zijn, er een toevlucht van maakte voor lieden te kwader trouw.

*
**

De eigenlijk gezegde gerechtskosten zijn ook veel te hoog.

In een korte doch zakelijke studie welke *La Belgique Judiciaire* van 15 Novembe 1933 heeft uitgegeven, stelt de heer rechter de Bersaques onderscheidene hervormingen voor, welke de aandacht van den wetgever moeten opwekken.

Wij kunnen echter de verwezenlijking er van niet zonder voorbehoud voorstellen, in den huidige stand van onze wetgeving.

Alzoo, zijn wij geen partijganger van de uitbreiding van de bevoegdheid der Vrederechters, uit redenen waarom wij de instelling van den alleensprekenden rechter veroordeelen.

Wij voegen er bij, dat de instelling zelf van de balie er ten eerste door gediend is, met te beletten dat de vredege-rechten kleine rechtbanken van eersten aanleg worden, aan dewelke de tradities en de contrôle ontbreken, welke de magistraten als van zelf over elkaar nitoeffen.

Er zullen zich aldaar, in familie, sporadische balies vormen, welke, naar mate zij jonge advocaten aanwerven, noodlottigerwijs van de balie van eersten aanleg zullen afgesneden zijn.

Eindelijk, indien deze politiek van uitbreiding van bevoegdheid wordt voortgezet, zal de vrederechter de alleensprekende rechter worden, bevoegd in zijn kanton; anders dan bij den rechter van eersten aanleg, zal hij zelfs niet het advies moeten inwinnen van het Openbaar Ministerie, in burgerlijke zaken.

De oplossing kan elders gevonden worden :

De deurwaarderskosten zijn hoog; de pleitbezorgerskos-

exagérés à ce point que pour un litige de 2,600 francs, pour une seule instance, il faudra 90 francs au moins de frais d'assignation et 240 francs en frais et honoraires d'avoué.

On comprend que le justiciable recule devant cette avance de frais, dans l'incertitude où il est de les recouvrer.

Sans doute, il serait impossible, à moins de les indemniser, de supprimer le ministère des huissiers et des avoués.

Mais le champ d'application peut en être réduit.

La citation par lettre recommandée, ne souffre pas de difficultés en justice de paix.

Pour les causes qu'il faut introduire devant les tribunaux de première instance, la question présente un caractère plus délicat.

Mais notre vieux code de procédure civile, complété par la loi du 15 septembre 1928, ne distingue-t-il pas une catégorie spéciale d'actions qu'il appelle sommaires auxquelles il accorde des facilités et des préséances dont les avoués n'usent guère?

L'article 404 les définit ainsi :

« Seront réputés matières sommaires et instruits comme tels :

» Les appels des juges de paix;

» Les demandes pures personnelles, à quelque somme qu'elles puissent monter, quand il y a titre, pourvu qu'il ne soit pas contesté;

» Les demandes formées sans titre, lorsqu'elles n'excèdent pas 5,000 francs;

» Les demandes provisoires, ou qui requièrent célérité;

» Les demandes en paiement de loyers et fermages et arrérages de rentes. »

On appliquerait à ces demandes, dont l'article 405 dit qu'elles seront jugées à l'audience, après les délais de la citation échus, sur un simple acte, sans autres procédures ni formalités, les règles que nous venons d'indiquer; la citation se ferait par lettre recommandée; le ministère des avoués serait facultatif et ne pourrait être porté en taxe.

D'autres mesures d'économie ont été signalées par M. Lammertijn (1) et par M. de Bersaques (2), notamment en ce qui concerne la signification des jugements.

Elles doivent être prises en sérieuse considération.

**

Enfin, le cauchemar des plaideurs, c'est l'exagération des états d'experts.

Dans la circulaire qu'il adressait, le 30 juin 1933, aux

(1) *Rechtskundig Weekblad*, 1932, p. 201.

(2) *B. J.*, 1933, col. 572.

ten zijn zoo buitensporig dat, voor een geschil van 2,600 frank, voor een enkel geding, ten minste 90 frank voor de dagvaarding moet betaald worden en 240 frank voor kosten en *honorarium* van den pleitbezorger.

Het is dan ook te begrijpen dat de rechtzoekende voor het verschieten van kosten terugdeinst, daar hij niet zeker is ze ooit te verhalen.

Het ware, ongetwijfeld, onmogelijk het ambt van deurwaarder en pleitbezorger op te heffen, tenzij door ze schadeloos te stellen.

Hun bevoegdheid kan echter beperkt worden.

De dagvaarding, bij aangeteekenden brief, geeft geen aanleiding tot bezwaren voor het vrederecht.

Voor de zaken welke aanhangig moeten gemaakt worden bij de rechtbanken van eersten aanleg, doet het vraagstuk zich kiescher voor.

Wordt door ons oud Wetboek van burgerlijke rechtsvordering — aangevuld door de wet van 15 September 1928 — geen onderscheid gemaakt voor een bijzondere categorie vorderingen welke summier genoemd worden en waaraan faciliteiten en voorrang verleend worden, waarvan de pleitbezorgers maar zelden gebruik maken?

In artikel 404 worden zij als volgt aangeduid :

« Art. 404. — Worden geacht summiere zaken te zijn en als zoodanig behandeld :

» Hooger beroep van vonnissen van vrederechters;

» De zuivere persoonlijke eischen, tot welk bedrag zij ook mogen belooopen, indien er een titel is en mits deze niet betwist wordt;

» De eischen zonder titel ingesteld wanneer zij 5,000 frank niet overschrijden;

» De voorloopige eischen of die welke spoed vergen;

» De eischen tot betaling van huishuur en pacht en vervallen renten. »

Op deze eischen waarover volgens artikel 405 zegt, dat zij ter terechtzitting zullen gevonnist worden na het verstrijken van de termijnen der dagvaarding, op grond van een eenvoudige akte, zonder verdere rechtspleging noch formaliteit, zou men de regels toepassen welke wij zoo pas aangeduid hebben; de dagvaarding zou bij aangeteekenden brief geschieden; de bijstand der pleitbezorgers zou niet verplicht zijn en niet begroot worden.

De heeren Lammertijn (1) en de Bersaques (2) hebben de aandacht gevestigd op andere bezuinigingsmaatregelen, namelijk wat de beteekening der vonnissen betreft.

Zij verdienen in ernstige overweging genomen te worden.

**

Ten slotte, de nachtmerrie der pleiters zijn de buitensporige staten der experts.

In het rondschrijven dat hij op 30 Juli 1933 aan de

(1) *Rechtskundig Weekblad*, 1932, bl. 201.

(2) *B. J.*, 1933, kol. 572.

Magistrats composant le Tribunal de Liège, M. le Président Gilson rappelait deux principes qu'il faut mettre en lumière.

1° Aux termes du nouveau tarif, les experts n'ont pas droit à un droit proportionnel. Le tarif de 1932 est un retour à la taxation par vacation qui est la seule légale.

2° L'article 83 du nouveau tarif dispose que tout retard injustifié dans l'exécution de la mission ou le dépôt du rapport entraîne une réduction des honoraires sous préjudice, le cas échéant, de dommages-intérêts.

L'expert s'il a le droit d'exiger une provision avant d'accepter sa mission, ne peut plus, dès qu'il l'a acceptée, subordonner le dépôt de son rapport au paiement d'une provision.

Comme le souligne, avec beaucoup de psychologie, M. le Président Gilson : « Rien n'ébranle plus la confiance des justiciables dans l'impartialité d'une expertise qu'une demande de fonds à la veille d'un dépôt de rapport. »

Or, surtout en matière d'accidents d'automobiles, des experts qui ont prêté serment et accepté la mission, traitent l'opération en longueur, refusant de déposer le rapport avant que provision ne soit versée.

La victime est souvent un pauvre hère qui ne saurait pas payer; est-ce que le refus de l'expert ne constitue pas un vrai déni de justice ?

D'autant plus que, désignés par le tribunal correctionnel, leurs frais sont portés en taxe et que la condamnation en est prononcée à charge du prévenu.

*
**

Les réformes que l'on pourrait heureusement faire dans l'organisation judiciaire sont légions.

Nous rappelons brièvement quelques-unes de celles-ci.

Le statut des référendaires près des tribunaux de commerce qui doit être révisé surtout à raison des nouvelles conditions d'éligibilité des magistrats consulaires.

L'interdiction pour les magistrats qui ont instruit une affaire ou qui ont siégé en Chambre du Conseil pour le renvoi du prévenu, de siéger à la juridiction de jugement correctionnelle.

Le droit d'appel qu'il faut établir contre les décisions des juges des enfants, lesquelles, portant une simple réprimande, condamnent cependant, en dernier ressort à des dommages-intérêts, quelquefois très importants.

Accorder au prévenu renvoyé devant le tribunal correctionnel par la Chambre du Conseil le droit de faire opposition à cette décision, qui appartient aujourd'hui à la partie civile et au ministère public.

Limiter par un texte, le droit qu'ont les tribunaux de prononcer l'exécution provisoire des jugements; un de-

magistraten van de Rechtbank van Luik richtte, herinnerde de heer Voorzitter Gilson aan twee beginselen welke in het licht moeten gesteld worden :

1° Luidens de bewoordingen van het nieuw tarief, hebben de deskundigen geene aanspraak op een evenredig recht. Het tarief van 1932 brengt ons terug naar de taxering per vacatie, welke alleen wettig is.

2° Bij artikel 83 van het nieuw tarief wordt bepaald dat elke ongegronde vertraging bij de uitvoering van de opdracht of de indiening van het verslag, eene vermindering van de eereloonen voor gevolg heeft, onverminderd, desgevallend, de schadevergoeding.

Indien de deskundige wel het recht heeft eene provisie te eischen vóór dat hij zijne opdracht aanvaardt, mag hij, eens dat hij ze aanvaard heeft, het indienen van zijn verslag niet meer afhankelijk stellen van de betaling eener provisie.

Met heel veel psychologie, schrijft de heer Voorzitter Gilson : « Niets kan meer het vertrouwen van de rechtzoekenden in de onpartijdigheid eener schatting door deskundigen aan het wankelen brengen, dan eene vraag om geld, slaags vóór de indiening van een verslag ».

Doch, vooral in zake automobiellongevallen, laten de deskundigen welke beëdigd zijn en hunne opdracht hebben aanvaard, de bewerking aanslepen en weigeren zij het verslag in te dienen vóór de betaling van de provisie.

Dikwijls is het slachtoffer een arme sukkelaar die niet in staat is te betalen; is de weigering van den deskundige alsdan geene ware rechtsweigering ?

Des te meer, daar — door de correctionele rechtbank aangeduid —, hunne kosten begroot worden en de veroordeeling daarin ten laste van den beklaagde wordt uitgesproken.

*
**

De hervormingen welke men bij de rechterlijke inrichting, op heilzame wijze, zou kunnen doen, zijn legio.

Wij zullen eenige er van kortbondig aanhalen :

Het statuut van de referendarissen bij de rechtbanken van koophandel, dat moet worden herzien, vooral om reden van de nieuwe vereischten van verkiesbaarheid der handelsmagistraten.

Het verbod voor de magistraten die een zaak hebben onderzocht of die in een raadkamer hebben gezeteld voor het verzenden van den beklaagde, om te zetelen, als raadsheer, in een correctionele rechtbank van wijzen.

Het recht van beroep dat dient ingevoerd te worden tegen de beslissingen van de kinderrechtters, welke beslissingen, die een eenvoudige vermaning uitmaken, nochtans, in laatste instantie, veroordeelen tot soms zeer aanzienlijke schadevergoedingen.

Aan den beklaagde, door de Raadkamer verzonden vóór de correctionele rechtbank, het recht te verleenen van tegen die beslissing verzet te doen, hetgeen thans behoort aan de burgerlijke partij en aan het Openbaar Ministerie.

Door een tekst, het recht beperken, waarover de rechtbanken beschikken om de voorloopige uitvoering der von-

mandeur insolvable exécute un jugement qu'il a obtenu; le défendeur paie des sommes importantes; la Cour d'appel infirme la décision; l'appelant est dans l'impossibilité d'obtenir le remboursement des sommes indûment payées.

Réformer les juridictions d'exception comme les conseils de prud'hommes et donner aux assesseurs juridiques une véritable autorité.

Organiser — nous disons organiser — l'expertise contradictoire en matière pénale.

Et pour terminer cette énumération, mettre de l'ordre dans la procédure et la juridiction qui est établie par la loi du 20 juillet 1931 sur les droits de la femme mariée.

Nous pourrions continuer ces litanies, en ajoutant à chaque verset à l'intention de l'honorable ministre : exaucez-nous.

Nous nous bornons à en signaler deux qui peuvent être réalisées en un tour-de-main et dont l'une fera l'économie de magistrats, tandis que l'autre épargnera aux justiciables une perte de temps.

L'article 435 du Code de procédure civile stipule que « aucun jugement par défaut ne pourra être signifié que par un huissier commis à cet effet par le tribunal ».

Cette disposition ne peut avoir pour effet que de retarder l'exécution.

Le demandeur a chargé un huissier d'assigner; si le défendeur avait comparu, l'huissier qui a assigné aurait pu faire la signification du jugement; si le défendeur a fait défaut, c'est-à-dire, s'il cherche à gagner du temps, cette signification ne peut être faite que par un huissier spécialement commis par le tribunal. Cet huissier qui n'a pas été chargé de la poursuite ne mettra aucun zèle et l'exécution se fera attendre.

Nous avons essayé de trouver à cette disposition une justification quelconque; nous la cherchons encore.

La réforme s'indique : rédiger ainsi l'article 435 « La signification du jugement par défaut contiendra, à peine de nullité, éléction de domicile. »

**

L'article 353 du Code d'Instruction Criminelle, qui organise les débats devant la Cour d'Assises, stipule que « L'examen et les débats, une fois entamés, devront être continués, sans interruption, et sans aucune espèce de communication au dehors, jusqu'après la déclaration du jury inclusivement. Le président ne pourra les suspendre que pendant les intervalles nécessaires pour le repos des juges, des jurés, des témoins et des accusés ».

En vertu de ce texte, tout magistrat du Tribunal Civil désigné comme assesseur à la Cour d'Assises ne peut exer-

nissen uit te spreken; een onvermogen aanlegger voert een vonnis uit dat hij bekomen heeft; de verweerder betaalt aanzienlijke bedragen; het Hof van Beroep vernietigt de beslissing; de eischer in beroep is in de onmogelijkheid de terugbetaling van de ten onrechte betaalde sommen te bekomen.

De uitzonderingsrechtbanken zooals de werkrechtshervormen en aan de gerechtelijke bijzitters een waar gezag geven.

Het deskundig onderzoek op tegenspraak, in strafzaken, inrichten; wij zeggen : inrichten.

En, om die opsomming te eindigen : orde brengen in de rechtspleging en de jurisdictie welke is ingevoerd bij de wet van 20 Juli 1931 op de rechten der gehuwde vrouw.

Wij zouden die litanie kunnen voortzetten, met aan elk vers, ten gerieve van den achtbaren Minister, toe te voegen : verhoor ons, heer !

Wij beperken ons met er twee aan te stippen, die in een handenondraai kunnen verwezenlijkt worden en waarvan de eene minder magistraten zal vereischen, terwijl de andere aan de rechtzoekende tijdverlies zal besparen.

Artikel 435 van het Wetboek van Burgerlijke Strafvordering bepaalt dat « geen vonnis bij verstek mag worden betekend, tenzij door een deurwaarder die daartoe door de rechtbank is gelast ».

Die bepaling kan slechts de uitvoering vertragen.

De aanlegger heeft een deurwaarder opdracht gegeven te dagvaarden; indien de verweerder verschenen ware, had de deurwaarder, die de dagvaarding gedaan heeft, de betekening van het vonnis kunnen doen; indien de verweerder afwezig is, dit is, indien hij tijd zoekt te winnen, mag die betekening slechts gedaan worden door een bijzonder door de rechtbank aangewezen deurwaarder. Daar die deurwaarder niet belast is geworden met de vervolging, zal hij geene haast hebben en zal de uitvoering op zich laten wachten.

Wij hebben getracht eene rechtvaardiging voor die bepaling te vinden; wij zijn er nog niet in geslaagd.

De hervorming dringt zich op, namelijk artikel 435 als volgt opstellen :

« De betekening van het vonnis bij verstek houdt, op » straf van nietigheid, keuze van woonplaats in. »

**

Artikel 353 van het Wetboek van Strafvordering, waarbij de debatten voor het Assisenhof worden geregeeld, bepaalt :

« Het onderzoek en de debatten moeten, eenmaal begonnen, voortgezet worden, zonder onderbreking en » zonder eenigerlei betrekking naar buiten, tot na de » verklaring van de jury. De voorzitter mag beide slechts » schorsen gedurende de poezen die noodig zijn voor de » rust van de rechters, de gezworenen, de getuigen en de » beschuldigten. »

Krachtens dien tekst, mag geen enkel Magistraat van de Burgerlijke Rechtbank, welke als bijzitter van het Assisen-

cer aucune autre activité juridique pendant l'examen et les débats de l'affaire qu'il est occupé à juger.

Là où siègent des Cours d'Assises importantes, on voit ainsi des magistrats immobilisés pendant de longues semaines et toutes affaires en continuation sont remises de nombreuses fois.

Il suffirait pour éviter cette interprétation pharisaïque, de supprimer les mots « sans interruption et sans aucune espèce de communication au dehors »; ce qui paraît d'ailleurs un pur anachronisme.

Les magistrats désignés comme assesseurs à la Cour d'Assises pourraient ainsi avant les audiences et dans l'intervalle de celles-ci, conserver leur activité juridique. Ce serait comme nous le signalions plus haut, une heureuse économie de magistrats.

II.

Nous nous rendons compte que l'examen des critiques, des observations et des réformes nous a mené loin; de telle sorte qu'il ne reste guère de temps au rapporteur pour examiner un problème qu'il estime cependant essentiel à l'ordre juridique: la revision de nos codes et la coordination scientifique de nos lois.

Nos codes, quelque truffés qu'ils soient de dispositions nouvelles, dues à certaines poussées de justice ou d'injustice sociale, comme l'on voudra, nos codes sont vieux dans la forme et dans le fond.

Leurs armatures essentielles même, ne peuvent plus supporter les constructions récentes.

Essayez d'introduire au Livre II: « Des Biens et des différentes modifications de la Propriété » essayez d'y introduire la matière des droits intellectuels!

Est-ce que l'article 815 du Code Civil ne pèse pas de toute son absurdité sur le régime successoral alors que la politique agricole bien conçue tend au regroupement des terres et des propriétés?

Nous ne parlons ni de l'indigence du titre IV du livre III du Code Civil, chapitre premier et qui règle les quasi-contrats, non plus que de l'insuffisance juridique des articles 1382 à 1386 à régir la responsabilité sociale de l'auto et de l'avion; nous avons exposé ce problème dans notre rapport de 1931.

Quand un litige nous oblige — par souci de vérifier un texte — à relire le Titre V « Du contrat de mariage et des droits respectifs des époux », nous avons l'impression d'entrer dans un musée.

Nous nous demandons comment les dispositions de la loi

hof aangeduid is, eene welkdanige rechterlijke bezigheid uitoefenen gedurende het onderzoek waarvin hij uitspraak moet doen.

Aldus ziet men dan ook, in de plaatsen waar belangrijke Assisenhoven zetelen, dat magistraten gedurende lange weken in beslag worden genomen en dat alle in behandeling zijnde zaken menigmaal uitgesteld worden.

Om die farizeesche opvatting te voorkomen, ware het voldoende de woorden « zonder onderbreking en zonder eenigerlei betrekking naar buiten », te schrappen, daar zij trouwens een louter anachronisme vormen.

Adus zouden de magistraten welke aangeduid zijn als bijzitters bij het Assisenhof, vóór de terechtzittingen en gedurende de poozen, hunne gerechtelijke werkzaamheden blijven vervullen. Zooals wij hooger doen opmerken, zou dit eene goede besparing van magistraten voor gevolg hebben.

II.

Wij geven er ons rekenschap van, dat het onderzoek van de kritiek, de opmerkingen en de hervormingen ons nog al ver heeft geleid; aldus blijft er voor uw verslaggever niet veel tijd meer over om een vraagstuk te onderzoeken, hetwelk volgens hem nochtans van het allergrootste belang is voor de rechterlijke inrichting, te weten: de herziening onzer wetboeken en de wetenschappelijke samenordering onzer wetten.

Onze wetboeken, hoe opgeschroefd ze ook zijn met nieuwe bepalingen, te danken aan zekere stroomingen van sociale gerechtigheid of ongerechtigheid, — zoo als men het nemen wil, — onze wetboeken zijn verouderd in den vorm zoowel als in den grond.

Hunne hoofdzakelijke geraamten zelf vermogen niet meer de jongste gebouwen te lorseu.

Tracht in Boek II: « Goederen en verschillende wijzigingen van den eigendom » de stof der intellectueele rechten te doen opnemen!

Drukt artikel 815 van het Burgerlijk Wetboek niet met heel zijn ongerijmdheid op het erfenisregime, wanneer de goed opgevatte landbouwpolitiek er toe strekt de gronden en de eigendommen te hergroepeeren?

Wij spreken niet van de armtierigheid van titel IV van boek III van het Burgerlijk Wetboek, Eerste Hoofdstuk, waar de oneigenlijke overeenkomsten behandeld worden; evenmin van de rechtskundige ontoereikendheid der artikelen 1382 tot 1386, welke de sociale aansprakelijkheid regelen van den auto- en vliegtuigbestuurder; wij hebben dit probleem reeds toegelicht in ons verslag van 1931.

Wanneer wij uit drang naar juistheid, den tekst gaan herlezen van Titel V: « Het huwelijk en de wederzijdsche rechten en plichten van de echtgenooten », dan komt het ons voor dat wij een museum binnentreden.

Wij vragen ons af, hoe de bepalingen der wet van

du 20 juillet 1931 peuvent s'accorder avec les articles 1399 et suivants du Code civil et notamment avec l'article 1421.

Enfin, les contrats spéciaux tendent de plus en plus à prendre un caractère commercial; les règles de 1804, quelque raisonnables qu'elles soient, deviennent fatalement un carcan pour les institutions de 1934.

On se récriera peut-être sur l'importance de la réforme.

L'Allemagne nous a donné l'exemple en 1900. Le Code civil suisse du 10 décembre 1907 est, à notre sens, un petit chef-d'œuvre de clarté, de précision; il est en même temps marqué au coin d'un excellent modernisme.

Je n'en veux comme exemple que le Titre deuxième du Livre premier : les personnes morales; le problème de l'association y est envisagé de haut et réglé avec un bel esprit de liberté.

Les formules juridiques du chapitre II qui traite des associations et celles du chapitre III qui s'occupe des fondations, sont aussi heureuses que neuves.

*
**

Il ne faut pas négliger l'évolution rapide, quelquefois un peu heurtée du droit depuis la guerre.

Certaines des lois qui ont été votées sont de pure circonstance; les lois sur les loyers, les lois admettant la revision des baux à long terme, des baux commerciaux ou des baux à ferme.

Proposées à l'occasion de certaines situations juridiques exceptionnelles, elles meurent avec elles.

Mais de nouveaux principes, qui marquent une étape nouvelle dans la marche du droit, sont entrés dans notre législation; la propriété commerciale, le statut du bail à ferme, les droits de la femme mariée, les droits intellectuels, etc...

Le juriste s'aperçoit tout de suite que ces notions nouvelles se meuvent difficilement dans les anciens cadres juridiques; autant imposer des crinolines à nos sportives d'aujourd'hui.

D'ailleurs, ces conceptions juridiques — dont nombre sont inspirées du droit romain, — ne se développent plus dans l'atmosphère où elles sont nées. La lettre subsiste; l'esprit a disparu.

Vandal avait noté justement dans son « Avènement de Bonaparte », que le Code civil était une mauvaise transaction entre le droit coutumier et le droit romain : « Ainsi s'élève d'un mouvement continu, à partir de Marengo, ce grand statut composite. Transaction entre le droit romain et le droit ancien, entre la coutume et le droit écrit, entre l'esprit philosophique et l'esprit juridique, il sacrifiait parfois ce qu'il y avait de bon dans l'un et l'autre système pour le concilier plus aisément (1).

(1) Vandal. « Avènement de Bonaparte », II, p. 402.

20 Juli 1931 kunnen overeenstemmen met de artikelen 1399 en volgende van het Burgerlijk Wetboek en inzonderheid met artikel 1421.

Eindelijk, strekken de bijzondere overeenkomsten er meer en meer naar, om een handelsvorm aan te nemen; de regelen van 1804, hoe redelijk ook, worden noodlottigerwijs een looden mantel voor de instellingen van 1934.

Men zal zich wellicht geneigd voelen de schouders op te halen, wanneer wij spreken van de belangrijkheid der hervorming.

Duitschland heeft ons, in 1900, het voorbeeld gegeven.

Het Zwitsersche Burgerlijk Wetboek van 10 December 1907 is, naar ons oordeel, een klein meesterstuk van klaarheid en van juistheid; het draagt, tevens, het stempel van een uitstekend modernisme.

Ik wil alleen, ten voorbeelde, wijzen op Titel II van Boek I : de zedelijke personen; het vraagpunt der vereeniging wordt er van uit de hoogte beschouwd en in een mooien vrijheidszin geregeld.

De rechtsformulen van Hoofdstuk II dat handelt over de vereenigingen, en die van Hoofdstuk III dat zich met de stichtingen bezighoudt, zijn even zoo goed gelukt als nieuw.

*
**

Men mag den snellen, soms eenigszins hortenden ontwikkelingsgang van het recht sedert den oorlog niet uit het oog verliezen.

Sommige wetten zijn louter van tijdelijken aard : de huishuurwetten, de wetten houdende herziening van de pachten op langen termijn, van de handelspachten of de landpachten.

Ingediend naar aanleiding van zekere ongewone rechts-toestanden, verdwijnen zij met deze.

Nieuwe beginselen welke een nieuwen mijlpaal beteekenen in de ontwikkeling van het recht, hebben hun intrede in onze wetgeving gedaan : de handelseigendom, het statuut der landpacht, de rechten der gehuwde vrouw, de intellectuele rechten, enz...

De jurist bemerkt dadelijk dat deze nieuwe begrippen als bekneeld zitten in de oude ramen van het recht; men zou evengoed aan de sportwomens van onzen tijd hoepelrokken kunnen doen dragen.

Trouwens, onze rechtsopvattingen — waarvan er vele uitgaan van het Romeinsch recht — ontwikkelen zich niet meer in de atmosfeer waarin zij ontstaan zijn. De letter is gebleven, maar de geest is verdwenen.

Terecht had Vandal in zijn *Avènement de Bonaparte* er op gewezen dat het Burgerlijk Wetboek een slechte transactie tusschen het gewoonterecht en het Romeinsch recht was : « Zoo verheft zich, te beginnen met Marengo, dit groot gemengd statuut gestadig hooger. Transactie tusschen het Romeinsch en het oud recht, tusschen de gewoonte en het geschreven recht, tusschen de wijsgeerige en de rechtsgeleerde opvatting, moest het soms het goede dat in een en het andere stelsel stak, prijsgeven om dit gemakkelijker ingang te doen vinden » (1).

(1) Vandal. *Avènement de Bonaparte*, II, bl. 402.

Au surplus, l'observateur impartial se rend compte du conflit permanent qui existe entre ce « corpus juris » de l'individualisme et du statisme juridique, le Code civil avec la vie sociale qui de plus en plus, devient professionnelle et donc dynamique.

Toute l'œuvre de savants juristes, comme Geny, Saleilles, Lambert, Jusserand, tend à faire dire au Code civil ce que précisément il ne veut pas dire.

« Il faut aller au delà du Code civil, mais par le Code civil, écrivait Saleilles. »

Ce ne peut être, sous forme d'interprétation, qu'une hypocrisie bien définie, qu'un magistrat belge, dont la science juridique honore son ordre, M. de Page condamne dans son docte ouvrage « De l'interprétation des lois (1) ».

La jurisprudence peut interpréter, elle ne peut pas trahir la volonté et la pensée du législateur.

La Revision de nos Codes s'impose donc.

En ce qui concerne le droit civil, le travail est à pied d'œuvre. L'avant-projet de Laurent, déjà vieilli, les rapports si lumineux que M. Van Biervliet a faits à la Commission de Revision du Code civil sur le livre III du Code civil, et sur le titre des successions, d'autres travaux qui restent enfouis dans les cartons poussiéreux constituent une base solide à la besogne de revision.

Il faut repenser notre droit pénal, disait naguère notre ami Braffort; il faut repenser tout notre droit civil, pénal ou de procédure en l'adaptant à la société nouvelle, dont il doit être l'expression; il faut le repenser en substituant à l'individualisme forcené de 1789 et de 1804, la conception d'une justice sociale laquelle donnera au travail et à la profession les mêmes protections que le Code civil assurait à la propriété inerte, et ce, non point par des lois spéciales, mais dans une belle synthèse juridique.

L'œuvre est magnifique à reprendre, sinon à entreprendre. Si l'honorable Ministre le veut, il la mènera à bien.

J'entends la réponse : « Mais il existe de nombreuses lois qui ont amélioré le régime du Code civil; on a pu même éditer un Code de Travail; d'autres mesures ont été prises, en ce qui concerne les petits héritages; les droits de la femme mariée; les marques de fabrique; les brevets d'invention, etc... de quoi vous plaignez-vous ? »

De quoi ?

Avec tous les praticiens du droit, nous nous plaignons de la dispersion et — pire — du désordre de la législation.

(1) Sirly 1926. V. Gaston Morin. « La révolte des faits contre le code ». Paris 1920. — Le juge risque de devenir suivant la formule de Rumpf « le courtier entre la loi et la pratique ». Gesetz und Richter. Berlin 1906.

Daarenboven, geeft de onpartijdige waarnemer zich rekenschap van het bestendig geschil tusschen het *corpus juris* van het individualisme en de juridische onbeweeglijkheid, tusschen het burgerlijk wetboek en het sociaal leven dat hoe langer hoe meer corporatief en, dienvolgens, dynamisch wordt.

Gansch het werk van knappe rechtsgeleerden als Geny, Saleilles, Lambert, Jusserand, is er op gericht het Burgerlijk Wetboek te doen zeggen wat het juist niet zeggen wil.

« Men moet verder gaan dan het Burgerlijk Wetboek, zoo schreef Saleilles, maar langs het Burgerlijk Wetboek om. »

Dit kan in zijn interpretatieven vorm slechts schijnheiligheid zijn, welke door een Belgisch magistraat, den heer de Page, wiens rechtskennis zijn orde tot eer strekt, in zijn geleerd werk *De l'interprétation des lois*, veroordeeld wordt (1).

De rechtspraak mag uitleggen, doch mag den wil en het inzicht van den wetgever niet verraden.

De Herziening van onze Wetboeken dringt zich dus op.

Wat het burgerlijk recht betreft, staat men vertrekken klaar. Het reeds verouderd voor-ontwerp van Laurent, de glasheldere verslagen door den heer Van Biervliet uitgebracht voor de Commissie tot Herziening van het Burgerlijk Wetboek, over Boek III van het Burgerlijk Wetboek en over den titel der erfenissen, nog andere werken die bedoelen zijn in de stoffige kartons, maken een sterke basis uit voor het herzieningswerk.

Wij moeten ons strafrecht herdenken, zei vroeger onze vriend Braffort; wij moeten gansch ons burgerlijken strafrecht en onze rechtsvordering herdenken en ze aanpassen aan de nieuwe maatschappij waarvan zij de uitdrukking moeten zijn; wij moeten ze herdenken en in de plaats van het individualisme door-dik-en-dun van 1789 en 1804, het begrip stellen van een sociale rechtvaardigheid welke den arbeid en het beroep dezelfde bescherming verleent als deze welke het Burgerlijk Wetboek verleende aan den levenloozen eigendom, en dit niet door middel van bijzondere wetten, doch in een schitterende juridische samenvatting.

Het werk is prachtig om hernomen zooniet ondernomen te worden. Zoo de achtbare Minister wil, brengt hij het tot een goed einde.

Ik hoor reeds de opmerking : « Er bestaan toch reeds talrijke wetten welke het stelsel van het Burgerlijk Wetboek verbeterd hebben; men heeft zelfs een Arbeidswetboek kunnen uitgeven; andere maatregelen worden genomen betreffende de kleine erfenissen; de rechten der gebuwde vrouw; de fabrieksmerken; de uitvindings-octrooien, enz...; waarover klaagt-gij nog ? »

Waarover ?

Eensgezind met alle rechtsbeoefenaars, klagen wij over het uiteenlopend karakter en — wat nog erger is — de

(1) Sirly 1926. Z. Gaston Morin. « La révolte des faits contre le code ». Parijs 1920. — De rechter loopt gevaar, volgens de formule van Rumpf « de makelaar tusschen de wet en de practijk » te worden. Gesetz und Richter. Berlin 1906.

Les lois se sont multipliées; quelquefois elles se contredisent sans qu'on puisse dire que l'une abroge l'autre; elles s'amendent réciproquement, si l'on peut dire.

Les commentateurs et compilateurs, même les anciens procureurs généraux, en sont réduits à donner à leur œuvre, l'ordre alphabétique.

C'est le seul fil d'Ariane qui permette de se retrouver dans ce labyrinthe.

Ce ne sont plus des Codes que nous pouvons consulter, mais des pharmacopées juridiques.

Or, le Droit qui est une construction logique et ordonnée, basée sur une observation exacte de la matière sociale, perd son caractère essentiel dès qu'il est dispersé.

Si l'on ne peut ou ne veut reviser les Codes, une coordination de la législation, suivant un plan rationnel est-elle impossible?

En tout cas, le maintien de la situation actuelle apparaît comme une démission volontaire du pouvoir législatif, devant cette tâche essentielle « l'ordre dans la législation ».

Il ne veut pas s'y résoudre; et le rapporteur de la Commission de la Justice résume les vœux qui ont été exprimés, en cette formule d'aspect quelque peu révolutionnaire: « revision des codes ou coordination des lois. »

*
**

Pour le surplus, la Commission de la Justice, à la majorité, propose l'adoption du budget de la Justice.

Le Rapporteur,

I. SINZOT.

Le Président,

Léon MEYSMANS.

wanorde welke in de wetgeving heerscht. De wetten hebben in groot getal toegenomen; soms spreken de teksten elkan- der tegen zonder dat gezegd kan worden dat de eene wet de andere intrekt; men zou kunnen zeggen, dat zij zich wederzijds amendeeren.

De verklaarders en de naschrijvers van wetsteksten, zelfs indien het oud-procureur-generaals zijn, zijn er toe genoodzaakt, hun werk op alphabetische wijze in te deelen.

Dit is de eenige Arianadraad waarmede men zich in dit labyrint kan wagen.

En het zijn niet meer de wetboeken welke wij kunnen raadplegen, maar wel rechtskundige pharmacopoea.

Nochtans, eens dat het Recht, hetwelk een logische en geordende opbouw vormt, gegrond op een nauwkeurig gadeslaan van de sociale stof, van te uiteenloopenden aard begint te worden, verliest het zijn eigenlijk karakter.

Indien men de wetboeken niet mag of niet wenschte te herzien, zou het dan nochtans niet mogelijk zijn, de wetgeving samen te ordenen op een rationeelen grondslag?

In ieder geval, zou het behoud van den huidige toestand den schijn aannemen als van een vrijwilligen afstand van de wetgevende macht, ten overstaan van eene essentiele taak, te weten: « de orde in de wetgeving ».

Daartoe kan zij niet besluiten; en de verslaggever van de Commissie voor de Justitie vat de uitgedrukte wenschen samen in deze ietwat revolutionnair lijkende formule: « herziening der wetboeken of samenordening der wetten ».

*
**

Ten slotte, stelt de Commissie voor de Justitie, met meerderheid van stemmen, voor de begroting van Justitie aan te nemen.

De Verslaggever,

I. SINZOT.

De Voorzitter,

Léon MEYSMANS.